

1801

Mémorial
du
Grand-Duché de Luxembourg.

Memorial
des
Großherzogtums Luxemburg.

Dimanche, 17 novembre 1918.

Nº 73.

Sonn'ag, 17. November 1918.

Arrêté du 29 octobre 1918, déterminant un nouveau tarif d'honoraires pour les vétérinaires.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE;

Vu l'art. 36 de l'ordonnance r. g.-d. du 12 octobre 1841, portant organisation du service médical;

Vu les propositions du Collège médical;

Le Conseil d'État entendu;

Arrête:

A. *Dispositions générales.*

Art. 1^{er}. A partir du 1^{er} novembre 1918, les honoraires pour visites, opérations, frais de route et de séjour des vétérinaires seront calculés conformément aux dispositions ci-après.

Art. 2. Il est interdit aux vétérinaires de dépasser les prix du tarif, même par voie de convention avec le client, à moins qu'il ne s'agisse d'un animal d'une valeur tout à fait extraordinaire, tels que les animaux reproducteurs de la race chevaline et bovine, de qualités éminemment et notoirement supérieures, un cheval de course ou autre de même nature.

Art. 3. Les prix minima seront toujours appliqués à l'égard de l'État, des communes, des sociétés d'assurance contre la mortalité du bétail. A l'égard des clients tombant sous l'application de la disposition qui précède, les consultations dans le courant de la journée

Beschluß vom 29. Oktober 1918, betreffend die Einführung einer neuen Gebührenordnung für die Tierärzte.

Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts;

Nach Einsicht des Art. 36 der Kgl.-Großh. Verordnung vom 12. Oktober 1841, betreffend Einrichtung des Medizinaldienstes;

Nach Einsicht der Vorschläge des Medizinalkollegiums;

Nach Anhörung des Staatsrates;

Beschließt:

A. *Allgemeine Bestimmungen.*

Art. 1. Vom 1. November 1918 ab stehen den Tierärzten für berufsmäßige Leistungen Gebühren nach Maßgabe der nachstehenden Bestimmungen zu.

Art. 2. Die Überschreitung der Höchstsätze ist den Tierärzten, selbst durch Vereinbarung mit den Kunden verboten, außer wenn es sich um ganz außergewöhnliche wertvolle Tiere handelt, wie Buchhengste oder Buchstiere, Rennpferde u. dgl.

Art. 3. Erfolgt die Behandlung auf Kosten des Staates, einer Gemeinde, oder einer Versicherer, so sind die Minimalsätze in Anrechnung zu bringen. Bei solchen Kunden werden *Veratungen bei Tage*, an die sich eine tarifierte Einrichtung anschließt, nicht in Anrech-

ne sont pas portées en compte, si elles sont suivies immédiatement d'une opération tarifée. Les visites, tant pendant le jour que pendant la nuit sont toujours portées en compte. Si, lors d'une visite ou d'une consultation, plusieurs opérations tarifées ont eu lieu, la totalité des interventions est à porter en compte.

Art. 4. Dans tous les autres cas, les honoraires seront calculés d'après les circonstances spéciales du cas, notamment le genre, la difficulté et les risques de l'intervention, les usages locaux, la situation de fortune du propriétaire.

Art. 5. Les opérations non prévues au présent tarif sont taxées par analogie à d'autres interventions similaires tarifées.

Art. 6. Les vétérinaires devront, à la demande du client, détailler et spécifier leurs mémoires d'honoraires d'après les bases du tarif.

Art. 7. En cas de contestation, le président du Collège médical pourra être appelé à concilier, conformément au deuxième alinéa de l'art. 25 de la loi du 6 juillet 1901, toutes plaintes et réclamations produites par des tiers contre les vétérinaires en raison de l'application des tarifs, sans préjudice de l'action civile et de l'action disciplinaire.

B. Dispositions spéciales.

I. Consultations et visites.

Pour les opérations, soins etc. mentionnés dans les articles suivants, il est dû les honoraires ci-dessous:

- 1^o pour chaque visite du vétérinaire chez l'animal malade, qu'il y ait ordonnance ou non, fr. 2,50—5,00
- 2^o pour chaque examen d'un animal au do-

nung gebracht, die tarifierte Verrichtung allein wird berechnet. Tag- und Nachtsuche sind neben der tarifierten Verrichtung anrechenbar. Werden bei einem Besuch oder einer Beratung mehrere tarifierte Verrichtungen zu gleicher Zeit ausgeführt, so ist die Gesamtleistung in Anrechnung zu bringen.

Art. 4. Im übrigen ist die Höhe der Gebühr innerhalb der festgesetzten Grenzen nach den besondern Umständen des einzelnen Falles, besonders nach der Beschaffenheit, Schwierigkeit und Gefährlichkeit der Leistung, den örtlichen Verhältnissen und nach der Vermögenslage des Zahlungspflichtigen zu bemessen.

Art. 5. Verrichtungen, für die diese Tage Gebühren nicht auswirft, sind nach Maßgabe der Sätze zu vergüten, die für ähnliche Leistungen vorgesehen sind.

Art. 6. Der Tierarzt ist verpflichtet, jedem Zahlungspflichtigen auf Verlangen eine genaue, tarifmäßige Rechnung nach den einzelnen Leistungen auszustellen.

Art. 7. Kommt es nicht zu einer Einigung über die Höhe der Vergütung, so kann der Präsident des Medizinalkollegiums gemäß Art. 25, Absatz 2, des Gesetzes vom 6. Juli 1901, berufen werden, um Klagen oder Beschwerden, die seitens Dritter in betreff der Anwendung des Tarifs gegen einen Tierarzt erhoben werden, vorzubeugen oder sie zu schlichten, unbeschadet des zivilrechtlichen und des ehrengerichtlichen Verfahrens.

B. Besondere Bestimmungen.

I. — Beratungen und Besuche.

Für die nachstehend erwähnten Leistungen sind Gebühren festgesetzt wie folgt:

- 1. für jeden Besuch des Tierarztes bei einem kranken Tiere, mit oder ohne Verordnung Fr. 2,50- 5,00
- 2. für die Untersuchung eines Tieres am Wohn-

micile du vétérinaire ou par voie téléphonique, ou par correspondance..... fr. 2,50—3,75

3° Dans les honoraires pour la visite ou la consultation sont compris l'examen de l'animal malade, les ordonnances.

Les analyses des sécrétions et excréments sont payées à part.

4° Si le vétérinaire en raison de la particularité du cas, ou à la demande du propriétaire, doit rester plus d'une demi-heure, il lui est dû pour chaque demi-heure supplémentaire commencée..... fr. 1,25—3,75

5° Il ne pourra être compté plus de deux visites par jour, que si elles ont été faites de l'assentiment du propriétaire de l'animal, ou si elles sont rendues nécessaires par les particularités du cas.

6° Si plusieurs animaux d'une même écurie et appartenant au même propriétaire, sont traités à la fois, il ne sera dû qu'une consultation pour le second animal et chaque animal en plus.

7° Pour les visites et consultations pendant la nuit (entre 9 heures du soir et 7 heures du matin) le double des taxes spécifiées aux art. 1^{er} à 4 est dû; de même pour les consultations par téléphone.

La taxe de nuit n'est pas due si le vétérinaire, faute de temps, effectue pendant la nuit des visites ou des consultations qui avaient été demandées pendant la journée.

8° Pendant le jour, pour visites à heure fixe ou faite immédiatement à la demande du propriétaire, le double des taxes sub 1^o est dû.

9° Pour la consultation verbale de deux ou plusieurs vétérinaires, pour chacun d'eux (la visite comprise)..... fr. 5—10

10° Pour chaque vétérinaire appelé à assister à une opération..... fr. 5—10

11° Pendant la nuit, le double des taxes sub 9^o et 10^o.

ort des Tierarztes, für eine schriftliche oder telefonische Beratung..... Fr. 2,50—3,75

3. die Gebühr für den Besuch, bezw. die Beratung, schließt die Untersuchung und die Verordnung mit ein.

Die Analyse der Sekretionen und Exkretionen wird besonders vergütet.

4. Muß der Tierarzt infolge der Beschaffenheit des Falles, oder auf Verlangen des Eigentümers, länger als eine halbe Stunde verweilen, so steht ihm für jede weitere angefangene halbe Stunde eine Versäumnisgebühr von Fr. 1,25—3,75 zu.

5. Mehr als 2 Besuche an einem Tage dürfen nur dann berechnet werden, wenn sie im Einverständnis mit dem Besitzer des Tieres gemacht werden, oder nach der Beschaffenheit des Falles erfordert sind.

6. Sind in einem Stalle mehrere Tiere desselben Eigentümers zu behandeln, so ist der Besuch nur einfach, und für das zweite und jedes folgende Tier je eine Beratung in Ansatz zu bringen.

7. Für Besuche und Beratungen bei Nacht, d. h. in der Zeit zwischen 9 Uhr abends und 7 Uhr morgens, wird das Doppelte der Gebühren unter Nr. 1 bis 4 berechnet; für telefonische Beratungen während diesen Stunden ist dieselbe Bestimmung geltend.

Die doppelten Gebühren sind nicht geschuldet, wenn der Tierarzt aus Zeitmangel, tagsüber bestellte Besuche oder Beratungen erst zur Nachtzeit ausführt.

8. Für Besuche, die am Tage auf Verlangen des Klienten sofort oder zu einer bestimmten Stunde gemacht werden, das Doppelte der Sätze unter Nr. 1.

9. Für die mündliche Beratschlagung zweier oder mehrerer Tierärzte, jedem von ihnen (einschließlich des Besuches)..... Fr. 5—10

10. Für den Beistand eines hinzugezogenen Tierarztes bei einer Operation.... Fr. 5—10

11. Für die Leistungen unter Nr. 9 und 10, bei Nacht das Doppelte.

II. — Frais de voyage.

12° Si, pour se rendre chez l'animal malade, le vétérinaire doit s'éloigner de la localité de sa résidence, il est en droit de réclamer, en dehors du prix de la visite, des opérations etc. des frais de route.

13° Les frais de route sont fixés comme suit:

a) à la demande des particuliers, pour chaque kilomètre parcouru fr. 1,25

Les visites et opérations sont taxées à part.

b) à la demande des autorités compétentes pour les affaires de police sanitaire, compris les rapports de visite, par km. parcouru fr. 1,25

pour visite d'un premier animal... fr. 2,50—5
Lorsque plusieurs animaux sont visités dans le même local..... fr. 0,50
pour la visite d'un troupeau de moutons, porcs et chèvres on ajoutera par tête fr. 0,10-0,20

14° Si la tournée du vétérinaire comprend plusieurs visites d'animaux, appartenant à des propriétaires différents, les frais de route et de séjour seront équitablement répartis parmi tous les propriétaires des animaux malades.

15° Si lors d'un déplacement, le vétérinaire est occasionnellement consulté pour d'autres animaux, il a droit aux honoraires sub 1° et 2°.

16° Si pour des motifs d'économie exclusivement du propriétaire de l'animal malade, le vétérinaire ne peut procéder à l'intervention qui lui avait été demandée, il a droit aux honoraires pour visite ou consultation et aux frais éventuels de déplacement.

III. — Avis et rapports.

a) pour un certificat sommaire constatant l'état de santé d'un animal ... fr. 2,50—3,75

II. -- Reisekosten.

12. Befindet sich das zu behandelnde Tier außerhalb des Wohnorts des Tierarztes, so hat dieser außer der Gebühr für den Besuch und die etwaigen Verrichtungen Recht auf Reiseentschädigung.

13. Die Reisegebühren sind festgesetzt, wie folgt:

a) wenn die Reise auf Ersuchen von Privatpersonen stattfindet, auf Fr. 1,25 für den Kilometer.

Besuch und Verrichtungen sind besonders zu vergüten.

b) wenn die Reise auf Ersuchen der kompetenten Behörde in sanitärpolizeilichen Angelegenheiten erfolgt, auf Fr. 1,25 einschließlich der Gutachten.

In diesem Falle beträgt die Gebühr für die Untersuchung:

bei dem ersten Tier Fr. 2,50—5
wenn mehrere Tiere im selben Raum untersucht werden Fr. 0,50

Für die Untersuchung einer Herde Zehse, Schweine oder Ziegen, werden pro Kopf Fr. 0,10—0,20 berechnet.

14. Besucht der Tierarzt auf einer Rundfahrt mehrerer Klienten, so sind die Reisekosten in angemessener Weise auf die einzelnen Verpflichteten zu verteilen.

15. Wird der Arzt bei Gelegenheit eines bestimmten Besuchs für andere Tiere in Anspruch genommen, so steht ihm die Gebühr unter 1 und 2 zu.

16. Kann der Tierarzt eine von ihm verlangte Leistung aus Gründen, die am Auftraggeber liegen, nicht ausführen, so steht ihm die Veranlagungs- bezw. Besuchs- und Entfernungsgebühr zu.

III. -- Begutachtung.

Für schriftliche Ausfertigung, und zwar:

a) für eine kurze Bescheinigung über Gesundheit oder Krankheit Fr. 2,50—3,75

b) pour un certificat détaillé fr. 3,75—7,50

c) pour un rapport motivé . fr. 7,50—12,50

IV. — Opérations.

1° Abatage d'un cheval ou d'une bête à cornes dans le but d'y faire une opération fr. 3,00—5,00

2° Anesthésie locale ou générale (médicaments non compris):

a) gros bétail fr. 3,00—5,00

b) petit bétail fr. 2,00—4,00

3° Saignée sur les animaux domestiques fr. 3,75—5,00

4° Injection sous-cutanée (médicaments non compris) fr. 1,25—3,75

5° Injection intraveineuse (médicaments non compris) fr. 2,00—5,00

6° Injection intratrachéale (médicaments non compris) fr. 2,00—5,00

7° Vaccination contre les maladies infectieuses et contagieuses (vaccin non compris):

a) grands animaux fr. 3,75—7,50

b) petits animaux fr. 0,50—1,50

8° Taxis rectal ou vaginal fr. 2,00—4,00

9° Application du pas d'âne ou du spéculum fr. 1,25—2,50

10° Autopsie d'un animal avec rapport sur le résultat:

a) gros bétail fr. 10,00—20,00

b) petit bétail fr. 6,00—8,00

11° Autopsie d'un animal quelconque atteint de maladie contagieuse avec rapport sur le résultat fr. 15,00

12° Opérations plastiques . fr. 5,00—12,50

B. Opérations spéciales.

1° Suture de la peau fr. 2,50—3,75

2° Suture profonde fr. 2,50—5,00

3° Suture des organes intérieurs fr. 5—10

4° Ligature d'une grosse veine ou d'une artère fr. 10,00—15,00

5° Application du premier pansement ou bandage amovible fr. 2,50—5,00

b) für einen ausführlichen Krankheitsbericht Fr. 3,75—7,50

c) für ein begründetes Gutachten Fr. 7,50—12,50

IV. — Operationen.

1. Niederlegen eines Pferdes oder eines Rindes zwecks Vornahme einer Operation Fr. 3—5

2. Total-Anästhesie oder allgemeine Narkose, ausschließlich der Medikamente.

a) bei Großvieh Fr. 3—5

b) bei Kleinvieh Fr. 2—4

3. Überlassen bei Haustieren... Fr. 3,75—5

4. Subkutane Injektion (ausschließlich der Medikamente) Fr. 1,25—3,75

5. Intravenöse Injektion (ausschließlich der Medikamente) Fr. 2—5,00

6. Intratracheale Injektion (ausschließlich der Medikamente) Fr. 2—5

7. Impfung gegen ansteckende Krankheiten und Seuchen (ausschließlich des Impfstoffes):

a) bei Großvieh Fr. 3,75—7,50

b) bei Kleinvieh Fr. 0,50—1,50

8. Rektale oder vaginale Untersuchung Fr. 2-4

9. Anwendung des Maulgatters oder des Spekulums Fr. 1,25—2,50

10. Obduktion eines Tieres und Bericht über den Obduktionsbefund:

a) bei Großvieh Fr. 10—20

b) bei Kleinvieh Fr. 6,00—8,00

11. Obduktion eines mit ansteckender Krankheit behafteten Tieres, einschließlich Bericht Fr. 15

12. Plastische Operationen ... Fr. 5,00—12,50

B. Spezial-Operationen.

1. Hautnaht Fr. 2,50—3,75

2. Tiefe Naht Fr. 2,50—5,00

3. Naht innerer Organe Fr. 5—10

4. Ligatur einer großen Vene oder einer Arterie Fr. 10—15

5. Auflegen eines ersten Verbandes Fr. 2,50—5

- Chaque pansement ultérieur, la moitié.
- 6° Application d'un bandage inamovible fr. 6,00—12,50
- 7° Scarification, incision simple ou ouverture d'un abcès superficiel et ponction fr. 2,50—3,75
- 8° Ouverture d'un abcès profond fr. 3,75—7,50
- 9° Curettement ou drainage d'une plaie fr. 3,75—5,00
- 10° Application d'un séton. fr. 2,50—5,00
- 11° Application du feu .. fr. 6,00—10,00
- 12° Boucllement du taureau fr. 4,00—6,00
- 13° Odontritie..... fr. 2,00—4,00
- 14° Section d'une dent ... fr. 5,00—10,00
- 15° Extraction d'une dent incisive fr. 2,00—4
- 16° Extraction d'une dent molaire fr. 15—25
- 17° Extraction du calcul salivaire fr. 5—10
- 18° Opération de la fistule salivaire fr. 5—10
- 19° Opération de la fistule lacrymale fr. 10—15
- 20° Trépanation fr. 10—15
- 21° Conchitomie fr. 2—4
- 22° Amputation des cornes.... fr. 2,50—5,00
- 23° Cathétérisme des poches gutturales fr. 5—10
- 24° Hyovértébrotonomie fr. 10—20
- 25° Arythénoidectomie fr. 25—50
- 26° Opération d'une phlébite ... fr. 10—20
- 27° Trachéotomie fr. 6—10
- 28° Cathétérisme œsophagien ... fr. 2—4
- 29° Enlèvement de corps étrangers du pharynx ou de l'œsophage..... fr. 3,75—7,50
- 30° Œsophagotomie fr. 10—15
- 31° Opération du mal de taupé ou de garrot fr. 7,50—15,00
- 32° Paracenthèse pectorale ou abdominale fr. 3,75—10,00
- 33° Prélèvement de mucosités bronchiques fr. 5
- id. (vaginales),..... fr. 5
- id. d'un échantillon de lait..... fr. 5
- 34° Ponction du péricarde . fr. 5,00—10,00
- Für jeden weiteren Verband die Hälfte.
6. Auflegen eines Dauerverbandes Fr. 6.—12,50
7. Scarifizieren, Eröffnung und Punktion eines oberflächlichen Abszesses..... Fr. 2,50—3,75
8. Eröffnung eines tiefliegenden Abszesses Fr. 3,75—7,50
9. Anwendung des scharfen Löffels oder Drainage einer Wunde..... Fr. 3,75—5,00
10. Haarseißen..... Fr. 2,50—5,00
11. Brennen..... Fr. 6,00—10
12. Hinebringen des Nasenringes beim Stier Fr. 4—6
13. Nivellierung der Zähne..... Fr. 2—4
14. Anwendung der Zahnschere beim Pferd Fr. 5,00—10,00
15. Extraktion eines Schneidezahnes Fr. 2—4
16. Extraktion eines Backzahnes Fr. 15—25
17. Operative Entfernung eines Speichelfleines Fr. 5,00—10,00
18. Operation der Speichelfistel Fr. 5—10
19. Operation der Tränenfistel Fr. 10—15
20. Knochenaufmeißelung..... Fr. 10—15
21. Abstoßen der Ohren..... Fr. 2—4
22. Absehung der Hörner.... Fr. 2,50—5,00
23. Katheterismus der Luftröhre... Fr. 5—10
24. Hyovertebratomie..... Fr. 10—20
25. Arythénoidektomie..... Fr. 25—50
26. Operation der Aderlaßfistel.. Fr. 10—20
27. Luftröhrenschnitt..... Fr. 6—10
28. Katheterismus des Schlundes.. Fr. 2—4
29. Entfernung eines Fremdkörpers aus dem Schlundkopf oder dem Schlunde. Fr. 3,75—7,50
30. Speiseröhrenschnitt..... Fr. 10—15
31. Operation der Naden- oder Weidenfistel..... Fr. 7,50—15,00
32. Punktion der Brust- oder der Bauchhöhle Fr. 3,75—10,00
33. Entnahme von Bronchialschleim Fr. 5,00
- Entnahme von Scheidenschleim.. Fr. 5,00
- Entnahme einer Milchprobe.... Fr. 5,00
34. Punktion des Herzbeutels.... Fr. 5—10

35° Résection des côtes ... fr. 15,00—25,00	35. Resektion der Rippen..... Fr. 15—25
36° Ponction:	36. Punktion:
a) du rumen fr. 2,00— 4,00	a) des Pansens..... Fr. 2—4
b) du cœcum fr. 5,00—10,00	b) des Blinddarms..... Fr. 5—10
37° Laparotomie fr. 15,00—20,00	37. Bauchschnitt..... Fr. 15—20
38° Gastrotomie fr. 15,00—20,00	38. Gastrotomie..... Fr. 15—20
39° Entérotomie fr. 15,00—20,00	39. Enterotomie..... Fr. 15—20
40° Opération d'une hernie ombilicale ou ventrale, simple ou étranglée..... fr. 10—25	40. Operation eines einfachen oder eingeklemmten Nabel- oder Bauchbruches Fr. 10—25
41° Opération d'une hernie inguinale ou pelvienne simple ou étranglée. fr. 20,00—50,00	41. Operation eines einfachen oder eingeklemmten Leisten- oder Beckenbruches Fr. 20—50
42° Castration d'un étalon . fr. 10,00—20,00	42. Kastration eines Hengstes..... Fr. 10—20
id. d'un taureau..... fr. 3,00— 6,00	Kastration eines Stieres..... Fr. 3—6
id. des autres animaux mâles fr. 2,50-5	Kastration anderer männlicher Haustiere..... Fr. 2,50—5,00
id. d'un cryptorchide:	Kastration eines Spitzhengstes:
a) unilatéral fr. 30,00—40,00	a) einseitig Fr. 30—40
b) bilatéral..... fr. 40,00—60,00	b) doppelseitig..... Fr. 40—60
id. d'une jument..... fr. 15,00—30,00	Kastration einer Stute Fr. 15—30
id. d'une vache fr. 10,00—20,00	Kastration einer Kuh..... Fr. 10—20
id. des autres femelles fr. 4,00—10,00	Kastration anderer weiblicher Haustiere Fr. 4—10
43° Opération du botryomycome du cordon fr. 10,00—20,00	43. Operation der Samenstrangfistel Fr. 10—20
44° Amputation du pénis fr. 10,00—20,00	44. Absehung des Penis..... Fr. 10—20
45° Cathétérisme urétral:	45. Katheterismus der Harnröhre:
a) mâle..... fr. 3,00— 5,00	a) beim männlichen Tiere.... Fr. 3.00—5,00
b) femelle fr. 1,25— 2,50	b) beim weiblichen Tiere..... Fr. 1 25—2 50
46° Uréthrotomie fr. 10,00—20,00	46. Ausführung
47° Ponction de la vessie . fr. 6,00—12,00	47. Punktion de
48° Lithotripsie fr. 15,00—25,00	48. Ausführung
49° Réduction de la vessie fr. 5,00—10,00	49. Zurückbringen
50° Réduction du rectum . fr. 2,50— 5,00	50. Zurückbringen
51. Suture de l'anus fr. 5,00—10,00	51. Naht des M
52° Ablation du rectum .. fr. 10,00—20,00	52. Ausrottung des Mastdarms
53° Anus artificiel fr. 5,00—10,00	53. Herstellung eines künstlichen Anus...
54° Irrigation rectale fr. 1,25— 2,50	54. Rektifizierung..... Fr. 1,25—2,50
55° Opération de la fistule anale fr. 5—10	55. Operation der Mastdarmfistel Fr. 5—10
56° Caudotomie:	56. Abschlagen des Schweifes:

- a) chez le cheval fr. 5,00—8,00
b) chez les autres animaux fr. 1,25-2,50
57° Opération de la queue à l'anglaise
..... fr. 12,50—20,00
58° Cathétérisme du trayon fr. 1,25 -2,50
59° Trayonotomie fr. 2,50—5,00

60° Ablation des mamelles. fr. 15,00—25,00
61° Opération de la fistule mammaire
..... fr. 3,75—7,50
62° Injection ou insufflation intramammaire
..... fr. 3,75—7,50
63° Délivrance difficile d'une jument fr. 15-25
Embryotomie fr. 30 -40,00
64° Délivrance difficile d'une vache fr. 15- 25
Embryotomie fr. 20,00 -30,00
65° Délivrance difficile des petits animaux
fr. 5,00—15,00
66° Opération césarienne:
a) grands animaux ... fr. 25,00- 50,00
b) petits animaux fr. 10,00--20,00
67° Réduction de la matrice:
a) grands animaux ... fr. 15,00 25,00
b) petits animaux fr. 5,00- 10,00
68° Amputation de la matrice:
a) grands animaux ... fr. 15,00- 25,00
b) petits animaux fr. 5,00—10,00
69° Extraction de l'arrière-faix:
a) d'une jument fr. 10,00—20,00
b) d'une vache fr. 10,00--20,00
70° Irrigations des voies génitales fr. 2- 6
71° Clitoridectomie fr. 7,50--15,00
72° Suture de la vulve ... fr. 7,50--12,00
73° Ponction d'une bourse synoviale ou
articulaire fr. 8,00—15,00
74. Opération radicale d'une bourse ou
hydarthrose fr. 10,00—20,00
75° Tenotomie ou desmotomie fr. 7,50—15
76. Périostomie..... fr. 7,50—15,00
77° Ostéotomie..... fr. 7,50—15,00
78° Névrotomie fr. 10,00—20,00
79° Extirpation d'une tumeur:
a) beim Pferd fr. 5,00—8,00
b) bei andern Tieren ... fr. 1, 5- -2,50
57. Englisieren..... fr. 12,50—20,00

58. Katheterismus einer Milchzitze fr. 1,25-2,50
59. Operative Behandlung einer Milchfistel
..... fr. 2,50- 5,00
60. Entfernung eines Euterwinkels fr. 15- 25
61. Operation einer Euterfistel fr. 3,75- 7,50

62. Injektion von Medikamenten oder In-
sufflation von Luft in den Uter. fr. 3,75- 7,50
63. Schweregeburt bei Stuten... fr. 15- 25
Embryotomie bei Stuten... fr. 30- 40
64. Schweregeburt bei Kühen.... fr. 15 25
Embryotomie bei Kühen.... fr. 20- 30
65. Schweregeburt bei Kleinvieh fr. 5,00- 15,00

66. Kaiserschnitt:
a) bei Großvieh fr. 25- 50
b) bei Kleinvieh..... fr. 10- 20
67. Operation des Gebärmuttervorfalls:
a) bei Großvieh fr. 15- 25
b) bei Kleinvieh..... fr. 5,00 10,00
68. Amputation der Gebärmutter:
a) bei Großvieh fr. 15- 25
b) bei Kleinvieh..... fr. 5- 10
69. Lösung der Nachgebur:
a) beim Pferde..... fr. 10- 20
b) beim Rind..... fr. 10- 20
70. Irrigation der Geburtswege... fr. 2- 6
71. Clitoridectomie..... fr. 7,50- 15
72. Scheidennaht..... fr. 7,50- 12
73. Punktion einer Sehnen Scheide oder einer
Gelenkkapsel..... fr. 8 -15
74. Radikal-Operation einer Sehnen Scheide
oder einer Gelenk galle..... fr. 10- 20
75. Tenotomie..... fr. 7,10- 15
76. Periotomie fr. 7,50- 15
77. Osteotomie..... fr. 7,50- 15
78. Nervenschnitt..... fr. 10 20
79. Ausrottung einer oberflächlichen Ge-
schwulst..... fr. 3,00--8,00

- a) superficielle fr. 3,00—8,00
 b) profonde fr. 8,00—20,00
 80° Extirpation d'une glande fr. 5,00—25
 81° Réduction d'une luxation fr. 7,50—15,00
 82. Amincissement de la corne ou avulsion
 d'une partie de la muraille.... fr. 2,50—5,00
 83. Barage de la seime au moyen de clous
 ou d'agrafes fr. 8,00—10,00
 84° Opération radicale de la seime fr. 10—20

 85° Opération de l'enclouure du clou de rue
 simple ou de la bleime simple.... fr. 5—8

 86. Opération du clou de rue pénétrant
 fr. 15,00—25,00
 87° Opération de la bleime compliquée
 fr. 10,00—15,00
 88° Opération du javart cartilagineux fr. 15—25
 89° Opération du crapaud fr. 10,00—15
 90° Ablation du doigt chez le bœuf fr. 7,50—10

 91° Ablation de la patte chez les petits ani-
 maux fr. 7,50—15,00
 92. Examen de l'œil fr. 2,50—7,50
 93. Opération de l'entropion ou de l'ectro-
 pion..... fr. 5,00—10,00
 94° Opération de l'onglet . fr. 5,00—7,50

 95° Extraction de corps étrangers de l'œil
 fr. 2,50—5,00
 96° Iridectomie..... fr. 15,00—25,00
 97° Opération de la cataracte fr. 15,00—25,00
 98° Enucléation du bulbe.. fr. 15,00—25,00

Luxembourg, le 29 octobre 1918

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

- Ausrottung eines tiefliegenden Geschwulst
 Fr. 8—20
 80. Extirpation einer Drüse..... Fr. 5—25
 81. Einrichtung einer Verrenkung Fr. 7,50—15
 82. Verdünnung oder Entfernung eines Teiles
 der Harnwand..... Fr. 2,50—5,00
 83. Behandlung des Hornspaltes mittels Nä-
 geln oder Agraffen..... Fr. 8,00—10,00
 84. Radikaloperation eines Hornspaltes....
 Fr. 10—20
 85. Operative Behandlung der Vernagelung,
 des einfachen Nageltrittes und der einfachen
 Steingalle Fr. 5,00—8,00
 86. Operation des tiefgehenden Nageltrittes.
 Fr. 15—25
 87. Operation der komplizierten Steingalle
 Fr. 10—15
 88. Operation der Hufwurpelfistel Fr. 15—25
 89. Operation des Hufkrebzes.... Fr. 10—15
 90. Amputation einer Klaue beim Rind.
 Fr. 7,50—10
 91. Amputation eines Beines bei Klein-
 vieh..... Fr. 7,50—15
 92. Untersuchung der Augen... Fr. 2,50—7,50
 93. Operation des Ek- und des Entropions
 Fr. 5—10
 94. Operation des Zwischenflaugengeschwürs
 Fr. 5,00—7,50
 95. Entfernung von Fremdkörpern aus dem
 Auge Fr. 2,50—5,00
 96. Iridectomie Fr. 15—25
 97. Operation des grauen Stars Fr. 15—25
 98. Entfernung des Augapfels.. Fr. 15—25

Luxemburg, den 29. Oktober 1918.

Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. W e l t e r.

1310

Arrêté du 12 novembre 1918, concernant la police sanitaire du bétail.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

At'endu que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans la localité de Niederwampach et qu'il y a urgence de prendre les mesures nécessaires pour en enrayer la propagation.

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

Art. 1^{er}. — L'interdit est prononcé sur les localités de Niederwampach et de Schömpach.

Les dispositions des art. 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application pour ces localités.

Art. 2. — La zone d'observation, formée par la localité d'Oberwampach, est régie par les dispositions des art. 74, 75, 76 et 77 du susdit arrêté.

Art. 3. — Les infractions au présent arrêté seront punies des peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

Art. 4. — Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 12 novembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*

A. COLLART.

Beischluß vom 12. November 1918, die Viehseuchenpolizei betreffend.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

In Anbetracht, daß die Maul- und Klauenseuche in der Ortschaft Niederwampach ausgebrochen und es dringend geboten ist, die nöthigen Maßregeln zu treffen, um deren Verschleppung zu verhindern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die Viehseuchenpolizei;

Nach Einsicht der Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, betreffs Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt:

Art. 1. Die Sperre ist über die Ortschaften Niederwampach und Schömpach verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913 finden auf diese Ortschaften Anwendung.

Art. 2. Das Beobachtungsgebiet, bestehend aus der Ortschaft Oberwampach, unterliegt den Bestimmungen der Art. 74, 75, 76 und 77 des erwähnten Beschlusses.

Art. 3. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den durch Großherzoglich. Beschluß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912, vorgesehenen Strafen geahndet.

Art. 4. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 12. November 1918.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,*

A. Collart.

Arrêté du 13 novembre 1918, concernant la police sanitaire du bétail.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Attendu que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans la localité d'Ehner et qu'il y a urgence de prendre les mesures nécessaires pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

Art. 1^{er}. L'interdit est prononcé sur la localité d'Ehner.

Les dispositions des art. 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application pour cette localité.

Art. 2. La zone d'observation, comprenant les localités de Calmus, Saoul, Greisch, Septfontaines et Kreutzbuch, est régie par les dispositions des art. 74, 75, 76 et 77 du susdit arrêté.

Art. 3. Les infractions au présent arrêté seront punies des peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

Art. 4. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 13 novembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*
A. COLLART.

Beschluß vom 13. November 1918, die Viehseuchenpolizei betreffend.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

In Erwägung, daß die Maul- und Klauenseuche in der Ortschaft Ehner ausgebrochen und es dringend geboten ist, die nötigen Maßnahmen zu treffen um deren Verschleppung zu verhindern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die Viehseuchenpolizei;

Nach Einsicht des Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, betreffs Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt:

Art. 1. Die Sperre ist über die Ortschaft Ehner verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913 finden auf diese Ortschaften Anwendung.

Art. 2. Das Beobachtungsgebiet, bestehend aus den Ortschaften Calmus, Säul, Greisch, Simmern und Kreutzbuch, unterliegt den Bestimmungen der Art. 74, 75, 76 und 77 des erwähnten Beschlusses.

Art. 3. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den durch Großh. Beschluß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912, vorgesehenen Strafen geahndet.

Art. 4. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 13. November 1918.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,*
A. Collart.

Avis. — Justice.

Par arrêté grand-ducal en date du 8 novembre 1918, ont été nommés: M. Maurice Kohn, ancien directeur général de l'intérieur, aux fonctions de juge au tribunal d'arrondissement de Luxembourg; M. Joseph *Schröder*, juge au tribunal d'arrondissement de Diekirch, aux fonctions de juge au tribunal d'arrondissement de Luxembourg; M. Théophile *Jacques*, substitut du procureur d'État à Diekirch, aux fonctions de juge au tribunal d'arrondissement de Diekirch; M. Charles *Kires*, juge de paix à Esch-s.-Alz., aux fonctions de substitut du procureur d'État à Diekirch; M. Pierre *Schauck*, juge de paix du canton de Wiltz, aux fonctions de juge de paix à Esch-s.-Alz., M. Henri *Schreiber*, avocat-avoué à Luxembourg, aux fonctions de juge de paix du canton de Mersch.

Par arrêté grand-ducal en date du même jour, le rang de juge a été conféré à MM. Et. *Schmit*, Édouard *Ferrant* et Conrad *Stumper*, substituts du procureur d'État à Luxembourg, et à M. Ferd. *Adam*, juge de paix à Esch-s.-Alz.

Par le même arrêté M. Pierre *Schoué*, juge de paix à Clervaux, a été délégué pour desservir la justice de paix de Wiltz durant la vacance de ce siège.

Par un autre arrêté grand-ducal du même jour, MM. Maurice Kohn, juge au tribunal d'arrondissement à Luxembourg, et Henri *Nocké*, juge au tribunal d'arrondissement à Diekirch, ont été nommés juges d'instruction près les mêmes tribunaux.

Luxembourg, le 12 novembre 1918.

*Le Directeur général de la justice
et des travaux publics,*

A. LIESCH.

Bekanntmachung. — Justiz.

Durch Großh. Beschluß vom 8. November 1918 sind ernannt worden: Hr. Moritz *Kohn*, ehemaliger General-Direktor des Innern, zum Richter am Bezirksgericht zu Luxemburg; Hr. Joseph *Schröder*, Richter am Bezirksgericht zu Diekirch, zum Richter am Bezirksgericht zu Luxemburg; Hr. Th. *Jacques*, Substitut des Staatsanwaltes zu Diekirch, zum Richter am Bezirksgericht zu Diekirch; Hr. Karl *Kires*, Friedensrichter zu Esch a. d. Alz., zum Substituten des Staatsanwaltes zu Diekirch; Hr. P. *Schauck*, Friedensrichter des Kantons Wiltz, zum Friedensrichter zu Esch a. d. Alz., Hr. Heinrich *Schreiber*, Advokat-Anwalt zu Luxemburg, zum Friedensrichter des Kantons Mersch.

Durch Großh. Beschluß vom selben Tage ist den Hh. Et. *Schmit*, Ed. *Ferrant* und Conrad *Stumper*, Substituten des Staatsanwaltes zu Luxemburg, und Hrn. Ferd. *Adam*, Friedensrichter zu Esch a. d. Alz., der Rang von Richter verliehen worden.

Durch denselben Beschluß ist Hr. P. *Schoué*, Friedensrichter zu Clervaux, mit der Zustippflege im Kanton Wiltz für die Dauer der Vakanz dieses Sitzes betraut worden.

Durch zwei en Beschluß vom eben Tage sind die Hh. Moritz *Kohn*, Richter am Bezirksgerichte zu Luxemburg, und Heinrich *Nocké*, Richter am Bezirksgerichte zu Diekirch, zu Untersuchungsrichtern bei denselben Gerichten ernannt worden.

Luxembourg, den 12. November 1918.

*Der General-Direktor der Justiz
und der öffentlichen Arbeiten,*

A. Liesch.

Arrêté du 14 novembre 1918, portant réorganisation du comité consultatif pour la répartition du cuir.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Revu l'arrêté du 4 août 1917, portant institution auprès de l'office d'achat et de répartition d'un comité consultatif pour la répartition des cuirs;

Revu l'arrêté du 6 novembre 1917, portant institution de la commission d'expropriation du cuir prévu à l'art. 5 de l'arrêté du 6 novembre 1917, concernant le régime des peaux, du cuir et des chaussures;

Arrête:

Art. 1^{er}. Les commissions spéciales instituées par les arrêtés ministériels des 4 août et 6 novembre 1917, sont dissoutes.

Art. 2. Une autre commission ayant la même mission est instituée et sera composée de MM.:

1^o Ch. *Alexandre*, marchand de cuirs et conseiller technique de l'Office d'achat et de répartition à Luxembourg;

2^o Émile *Schaaf*, tanneur à Echternach;

3^o Auguste *Mehlen*, maître-cordonnier à Luxembourg;

4^o Mathias *Milius*, maître-cordonnier à Rollingergrund;

5^o J.-N. *Theisen*, membre du comité de l'association pour la protection des intérêts des consommateurs à Dudelange;

6^o Nic. *Colling*, imprimeur à Luxembourg;

7^o Léon *Mertz*, sous-chef de service de la brigade mobile à Luxembourg.

M. Ch. *Alexandre* exercera les fonctions de président, M. L. *Mertz*, celles de secrétaire du comité.

Art. 3. Sont chargés des opérations d'expropriation MM. *Alexandre*, *Schaaf* et *Mertz*.

Beschluß vom 14. November 1918, betreffend Neuordnung des Beratungsausschusses für die Lederverteilung.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 4. August 1917, betreffend Einrichtung eines Beratungsausschusses für die Lederverteilung bei der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 6. November 1917, betreffend Einsetzung der in Art. 5 des Großh. Beschlusses vom 6. November 1917, über das Regim der Häute, des Leders und Schuhwerks, vorgesehenen Enteignungskommission für Leder;

Beschließt:

Art. 1. Die durch die Ministerialbeschlüsse vom 4. August und 6. November 1917 eingesetzten Spezialkommissionen sind aufgelöst.

Art. 2. Eine andere Kommission ist zu diesem Zwecke eingesetzt und besteht aus den H.H.:

1. Karl *Alexander*, Lederhändler, technischer Berater der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale, Luxemburg;

2. Emil *Schaaf*, Gerber, Echternach;

3. August *Mehlen*, Schuhmachermeister, Luxemburg;

4. Mathias *Milius*, Schuhmachermeister, Rollingergrund;

5. N. N. *Theisen*, Mitglied des Ausschusses des Konsumentenschutzverbandes, Dülbelingen;

6. Nikolaus *Colling*, Buchdrucker, Luxemburg;

7. Leon *Mertz*, Unterdienstchef der Mobilen Brigade, Luxemburg.

Hr. Karl *Alexander* versieht das Amt des Präsidenten, Hr. *Mertz* dasjenige des Schriftführers.

Art. 3. Mit den Enteignungsoperationen sind die H.H. *Alexander*, *Schaaf* und *Mertz* beauftragt.

Art. 4. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Un extrait en sera adressé aux intéressés pour leur servir de titre.

Luxembourg, le 14 novembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*

A. COLLART.

Circulaire aux administrations communales. —
Exécution de l'art. 118, 10°, alinéa 2 de la loi communale.

Dans les derniers temps, il a été constaté que les autorités locales n'observent pas toujours la marche régulière pour l'expédition des affaires et qu'elles adressent des correspondances au Gouvernement, sans les faire passer par la filière administrative.

Abstraction faite de ce que cette façon d'agir cause des écritures inutiles, des pertes de temps et, par conséquent, des retards dans l'instruction et l'expédition des affaires, l'irrégularité signalée a pour effet de faire perdre à MM. les commissaires de district tout aperçu sur les événements importants et remarquables qui, en ces temps troublés, se passent dans certaines communes et de paralyser l'action de ces fonctionnaires sous le rapport des devoirs qui leur sont imposés aux termes des prescriptions de l'art. 118 de la loi communale. En effet, l'article en question charge les commissaires de district de veiller au maintien du bon ordre, de la sûreté et de la tranquillité publique; de prendre immédiatement, en cas d'événements extraordinaires, telles mesures qu'il appartient; de requérir au besoin la gendarmerie et autre force publique; de rendre compte à l'autorité supérieure de tout événement remarquable le plus tôt possible; et de veiller à ce que les administrations et fonctionnaires locaux remplissent ponctuellement les devoirs qui leur sont imposés par les lois, règlements et instructions.

Art. 4. Dieser Beschluß wird im „Memorial“ veröffentlicht werden.

Ein Auszug wird den Interessenten als Urkunde übermittelt werden.

Luxemburg, den 14. November 1918.

*Der General-Direktor des Ministeriums,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.*

Hundschreiben an die Gemeindeverwaltungen.

Ausführung des Art. 118, 10., Absatz 2 des Gemeindegesetzes:

In letzter Zeit ist festgestellt worden, daß der amtliche Schriftwechsel der Lokalbehörden der Regierung nicht immer auf dem vorschriftsmäßigen Weg zugeht.

Abgesehen davon, daß ein solches Verfahren unnütze Schreibereien, Zeitverlust und mithin Verzögerungen in der Untersuchung und Erledigung der Dienstfachen verursacht, ist vornehmlich zu befürchten, daß die HH. Districtskommissare die Übersicht über wichtige Vorfälle verlieren, die sich in diesen wirren Zeiten in gewissen Gemeinden ereignen und die Tätigkeit dieser Beamten hinsichtlich der ihnen durch Art. 118 des Gemeindegesetzes auferlegten Pflichten gehemmt wird. Der in Rede stehende Artikel beauftragt nämlich die Districtskommissare, die Aufrechterhaltung der guten Ordnung, der öffentlichen Sicherheit und Ruhe zu überwachen; im Falle außerordentlicher Ereignisse sofort die geeigneten Maßregeln zu treffen; nötigenfalls die Gendarmerie oder eine andere öffentliche Macht zu requirieren; die Oberbehörde von jedem bemerkenswerten Ereignis sobald als möglich in Kenntnis zu setzen, sowie darauf zu achten, daß die Verwaltungen und Lokalbehörden pünktlich den Pflichten nachkommen, die ihnen durch die Gesetze, Reglemente und Instruktionen auferlegt sind.

J'invite en conséquence les administrations communales à se conformer à l'avenir strictement aux prescriptions de l'art. 118, 10°, alinéa 2 de la loi communale du 24 février 1843, exigeant que les autorités et fonctionnaires communaux correspondent avec l'autorité supérieure par l'intermédiaire des commissaires de district, sauf dans les cas urgents et exceptionnels.

Luxembourg, le 10 novembre 1918.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REUTER.*

Circulaire.— Impositions communales pour 1919.

Je rappelle aux administrations communales l'art. 7 de la loi du 19 juillet 1904 sur les impositions communales, ainsi conçu:

« Les administrations communales soumettront, au mois de novembre de chaque année, à l'approbation de l'autorité supérieure le chiffre du déficit présumé à couvrir au moyen de l'imposition communale et le nombre des centimes additionnels qu'elles jugeront nécessaires à cet effet. — Elles joindront la liste des insolubles à exempter. »

J'invite les administrations communales à me faire parvenir les délibérations afférentes dans le courant de ce mois au plus tard en se conformant, quant aux renseignements à fournir sur les insolubles et quant à la fixation du taux des centimes additionnels, à la circulaire du 23 novembre 1909, *Mémorial* p. 1045.

Les délibérations modificatives éventuelles qui ne seront pas parvenues à la direction des contributions pour le 20 décembre au plus tard — délai prévu par l'art. 8 de la loi du 19 juillet 1904 — ne pourront plus être prises en considération.

Ich ersuche daher die Gemeindeverwaltungen, fürderhin den Anordnungen des Art. 118, 10., Absatz 2, des Gemeindegesetzes vom 24. Februar 1843 pünktlich nachzukommen, der den Gemeindebehörden vorschreibt, mit der Oberbehörde nur durch Vermittlung der Distriktskommissare zu korrespondieren, vorbehaltlich dringender Ausnahmefälle.

Luxemburg, den 10. November 1918.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Reuter.*

Rundschreiben. — Gemeindeanlagen für 1919.

Ich bringe den Gemeindeverwaltungen den Art. 7 des Gesetzes vom 19. Juli 1904, über die Gemeindeanlagen, in Erinnerung. Diese Bestimmung lautet:

„Die Gemeindeverwaltungen unterbreiten jedes Jahr im Monat November der Oberbehörde, behufs Genehmigung, den mutmaßlichen Fehlbetrag, welcher mit den Gemeindeanlagen gedeckt werden soll, sowie den Betrag der hierzu nötigen Zuschlagcentimen. Diesen Angaben ist die Liste der Nichtzahlungsfähigen anzufügen.“

Ich ersuche die Gemeindeverwaltungen, mir spätestens im Laufe dieses Monats die betreffenden Beratungen zukommen zu lassen; was insbesondere die zu liefernden Aufschlüsse über zahlungsfähige Personen und die Festsetzung des Prozentsatzes der Zuschlagcentimen anbelangt, so sind die in dem Rundschreiben vom 23. November 1909, *Mem. S. 1045*, enthaltenen Vorschriften genau zu befolgen.

Abändernde Beratungen, die nicht spätestens für den durch Art. 8 des Gesetzes vom 19. Juli 1904 vorgesehenen Zeitpunkt, d. h. den 20. Dezember künftig, bei der Steuerdirektion eingelaufen sind, können nicht mehr berücksichtigt werden.

Les administrations communales dont la situation financière appelle des ressources supplémentaires, en tiendront compte lors de la fixation du montant des rôles pour 1919.

Luxembourg, le 11 novembre 1918.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REUTER.*

Avis. — Association syndicale.

Conformément à l'art. 10 de la loi du 28 décembre 1883, il sera ouvert du 25 novembre au 9 décembre 1918, dans la commune de Rosport, une enquête sur le projet et les statuts d'une association à créer pour l'établissement de chemins d'exploitation aux lieux dits « Im Bruchefeld, auf Eisenkripp, Epplecksberg » à Rosport.

Le plan de situation, le devis détaillé des travaux, un relevé alphabétique des propriétaires intéressés, ainsi que le projet des statuts de l'association sont déposés au secrétariat communal de Rosport, à partir du 25 novembre prochain.

M. P. Lehnertz, membre de la commission d'agriculture à Zittig, est nommé commissaire à l'enquête. Il donnera les explications nécessaires aux intéressés, sur le terrain, le lundi, 9 décembre prochain, de 9 à 11 heures du matin, et recevra les réclamations le même jour, de 2 à 4 heures de relevée, dans la salle du comice agricole à Rosport.

Luxembourg, le 12 novembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.*

Die Gemeindeverwaltungen, deren Finanzlage die Schaffung weiterer Einnahmequellen erfordert, werden bei der Festsetzung des Budgets der Mafslagerollen für 1919 diesem Umstände Rechnung tragen.

Luxemburg, den 11. November 1918.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Reuter.*

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.

Gemäß Art. 10 des Gesetzes vom 20. Dezember 1883 wird vom 25. November auf den 9. Dezember 1918 in der Gemeinde Rosport, eine Untersuchung abgehalten über das Projekt und die Statuten einer zu bildenden Genossenschaft für Anlage von Feldwegen. Orte genannt „Im Bruchefeld“, „Auf Eisentripp“, „Epplecksberg“, zu Rosport.

Der Situationsplan, der Kostenanschlag, ein alphabetisches Verzeichnis der beteiligten Eigentümer sowie das Projekt des Genossenschaftsstatutes sind auf dem Gemeindebureau von Rosport, vom 25. November künftighin ab, hinterlegt.

Hr. P. Lehnertz, Mitglied der Ackerbaukommission zu Zittig, ist zum Untersuchungskommissar ernannt. Die nötigen Erklärungen wird er den Interessenten am 9. Dezember 1918 von 9-11 Uhr morgens, an Ort und Stelle geben und am selben Tage, von 2-4 Uhr nachmittags, etwaige Einsprüche im Vereinslokal zu Rosport entgegennehmen.

Luxemburg, den 12. November 1918.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.*

Ankauf von Schlachtvieh im Interesse der Fleischversorgung des Landes.

Mit dem kommissionsweisen Ankauf von Schlachtvieh sind einstweilen betraut in den Gemeinden:

Kanton Capellen.

Niederkerschen: Dominik Back, Esch a. d. Alz.;
Küntzig: Samuel Levy, Bonneweg;
Dippach: Josef Levy, Hollerich;
Garnich: Johann Frisch, Keispelt;
Hobscheid: Bernhard Kremer, Beckerich;
Kehlen: Johann Kayser, Kehlen;
Körich: Eugen Reding, Götzingen;
Kopstal: Theodor Gonner, Rollingergrund;
Mamer: Josef Kurt, Kehlen;
Simmern: Nikolaus Frisch, Säul;
Steinfort: Albert Schmit, Hagen.

Kanton Esch a. d. Alz.

Bettemburg: Johann Thommes, Budersberg;
Differdingen: Nikolaus Weisgerber, Esch a. d. A.
Düdelingen: Sylvain Cahen, Düdelingen;
Esch a. d. Alz.: Émil Nathan, Esch a. d. Alz.;
Frisingen: Moses Israel, Mondorf;
Kayl: Peter Kremer, Rümelingen;
Leudelingen: Justin Levy, Bonneweg;
Monnerich: Gustav Wilhelm, Bergem;
Petingen: Theodor Bowé, Esch a. d. Alz.;
Reckingen: Michel Cahen, Hollerich;
Röser: Joh. Peter Gill, Esch a. d. Alz.;
Rümelingen: Peter Kremer, Rümelingen;
Sassenheim: Meyer Kahn, Esch a. d. Alz.;
Schiffingen: Andreas Werer, Esch a. d. Alz.

Kanton Luxemburg.

Luxemburg-Stadt: Sylvain Levy, Hollerich;
Bartringen: Carl Samuel Levy, Hollerich;
Contern: Sylvain Marx, Hollerich;
Eich: Michel Schmit, Mühlenbach;
Hamm: Edmund Marx, Hollerich;
Hesperingen: Israel Salomon, Mondorf;
Hollerich: Sylvain Levy, Hollerich;
Niederanven: Arthur Lampach, Hostert;
Rollingergrund: Joh. Peter Gonner, Rollingergrund;

Sandweiler: Hermann Nussbaum, Hollerich;
Schüttringen: Israel Levy, Hollerich;
Steinsel: Lippmann Herz, Rollingergrund;
Strassen: Joh. Peter Gonner, Rollingergrund;
Walferdingen: Andreas Elvinger, Walferdingen;
Weiler z. Turm: Josef Raphael, Hollerich.

Kanton Mersch.

Berg: Johann Hennes, Schieren;
Bissen: Jakob Adam, Bissen;
Bövingen: Peter Schröder, Bövingen;
Fischbach: Johann Frisch, Reckingen;
Heffingen: Peter Probst, Schrondweiler;
Fels: Salomon Herz, Medernach;
Lintgen: Johann Frisch, Reckingen;
Lorentzweiler: Johann Feller, Walferdingen;
Mersch: Joh. Peter Weimerskirch, Brouch (Bövingen);
Nommern: Salomon Kahn, Medernach;
Tütingen: Peter Frisch, Mersch.

Kanton Clerf.

Asselborn: Christian Neumann, Sassel;
Bögen: Josef Scholtes, Munshausen;
Clerf: Peter Spaus, Munshausen;
Consthum: Peter Spaus, Munshausen;
Heelzingen: Johann Meyers, Ufflingen;
Heinerscheid: Joh. Peter Scholtes, Munshausen;
Hosingen: Nikolaus Grassges, Holsthum;
Munshausen: Nikolaus Scholtes, Munshausen;
Ufflingen: Edmund Marx, Hollerich;
Weiswampach: Peter Heinen, Heinerscheid.

Kanton Diekirch.

Bastendorf: Nikolaus Lentz, Bastendorf;
Bettendorf: Viktor Fischbach, Schieren;
Bourscheid: Leopold Hertz, Ettelbruck;
Diekirch: Johann Eisenbach, Diekirch;
Ermsdorf: Mathias Beck, Schieren;
Erpeldingen: Joh. Peter Kremer, Erpeldingen;

Ettelbrück: Joh. Peter Wilmes, Ettelbrück;
Feulen: Max Levy, Ettelbrück;
Hoscheid: Jakob Levy, Ettelbrück;
Medernach: Aron Kahn, Medernach;
Mertzig: Rudolf Nathan Hertz, Ettelbrück;
Reisdorf: Viktor Fischbach, Schieren;
Schieren: Johann Hennes, Schieren.

Kanton Redingen.

Arsdorf: Nikolaus Krier, Arsdorf;
Beckerich: Bernhard Kremer, Beckerich;
Beitborn: Nikolaus Majerus, Ospern;
Bondorf: Peter Fox, Rambrouch;
Ell: Joh. Peter Hanen, Nördigen;
Folscheid: Michel Mercatoris, Rambrouch;
Grosbous: Peter Fox, Rambrouch;
Perl: Michel Mercatoris, Rambrouch;
Redingen: Hubert Kohnen, Reichlingen;
Saeul: Nikolaus Frisch, Saeul;
Ueldingen: Heinrich Hennico, Ueldingen;
Vichten: Joh. Peter Weber, Platen;
Wahl: Nikolaus Majerus, Ospern.

Kanton Wiltz

Bauschleiden: Heinrich Siebenaler, Bauschleiden;
Esch-Sauer: Johann Krier, Esch a. d. Sauer;
Eschweiler: Johann Reiners, Enscherungen;
Gösdorf: Moses Levy, Ettelbrück;
Harlingen: Nikolaus Engel, Bauschleiden;
Heiderscheid: Jakob Gloesener, Heiderscheid;
Kautenbach: Jakob Levy, Ettelbrück;
Mecher: Johann Krier, Esch a. d. Sauer;
Neunhausen: Nikolaus Krier, Arsdorf;
Oberwampach: Jakob Klein, Pintsch;
Wiltz: Johann Reiners, Enscherungen;
Wilwerwiltz: Michel Weiler, Pintsch;
Winseler: Michel Hertz, Ettelbrück;

Kanton Vianden.

Fouhren: Emil Hertz, Diekirch;

Poutscheid: Johann Grassges, Holsthum;
Vianden: Emil Hertz, Diekirch.

Kanton Echternach.

Befort: Joh. Peter Schiltz, Echternach;
Bech: Hermann Nussbaum, Condorf;
Berdorf: Johann Huss, Berdorf;
Consdorf: Mathias Welter, Wolpert;
Echternach: Marx Kahn, Echternach;
Mompach: Christian Hubert Prim, Echternach;
Rosport: Johann Schiltz-Gillen, Sohn, Echternach;
Waldbillig: Marx Herz, Medernach.

Kanton Grevenmacher.

Betzdorf: Karl Levy, Gonderingen;
Biver: Peter Kessler, Graulinger;
Flaxweiler: Albert Leib, Junglinster;
Grevenmacher: Peter Weis, Wasserbillig;
Junglinster: Joh. Peter Nesen, Eisenborn;
Munternach: Nikolaus Chennaux, Beyern;
Mertel: Peter Weis, Wasserbillig;
Rodenburg: Josef Isidor, Junglinster;
Wormeldingen: Nikolaus Chennaux, Beyern.

Kanton Remich.

Bous: Josef Fiedler, Remich;
Bürmeringen: Leo Levy, Mondorf;
Dalheim: Jakob Krier, Dalheim;
Lenningen: Robert Kahn, Canach;
Mondorf-Bad: Paul Marx, Mondorf;
Remerschen: Jakob Zacharias, Mondorf;
Remich: Josef Fiedler, Remich;
Stadbredimus: Josef Speltz, Greiveldingen;
Waldbredimus: Robert Kahn, Canach;
Wellenstein: Felix Marx, Remich.

Luxemburg, den 14 November 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. COLLART.

Arrêté du 13 novembre 1918, concernant le rationnement en farine resp. en pain.

LE GOUVERNEMENT EN CONSEIL;

Vu l'arrêté grand-ducal du 9 août 1918, concernant le régime de la récolte de blé;

Revu l'arrêté du 22 août 1918, concernant le rationnement en farine resp. en pain;

Arrête:

Art. 1^{er}. En sus des rations prévues aux art. 1^{er} et 2 de l'arrêté prévisé du 22 août 1918 et jusqu'à disposition ultérieure, un supplément de 40 grammes de farine ou 50 grammes de pain par jour est accordé à tout détenteur de cartes à pain à partir du 17 novembre 1918.

Pour le surplus, l'arrêté prévisé du 22 août 1918 reste en vigueur.

Art. 2. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 13 novembre 1918.

Les membres du Gouvernement,

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIESCH.
A. NEYENS.
A. COLLART.

Arrêté du 15 novembre 1918, concernant la clôture temporaire de la chasse.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES;

Attendu que dans l'intérêt de la sécurité publique, il est indiqué d'interdire l'exercice de la chasse durant le passage des troupes allemandes;

Vu les art. 11 à 14 de la loi du 19 mai 1885 sur la chasse et le règlement du 25 août 1893, pris en exécution de cette loi;

Arrête:

Beschluß vom 13. November 1918, betreffend Mehl- bezw. Brot rationierung.

Die Regierung im Conseil;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 9. August 1918, betreffend das Regim der Brotgetreideernte;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 22. August 1918, betreffend Mehl- bezw. Brot rationierung;

Beschließt:

Art. 1. Außer dem in den Art. 1 und 2 des vorerwähnten Beschlusses vom 22. August 1918 vorgesehenen Rationen und bis zu anderweitiger Verfügung erhält jeder Brotkarteninhaber einen Zusatz von 40 Gramm Mehl oder 50 Gramm Brot täglich vom 17. November 1918 ab.

Im Übrigen bleibt der vorerwähnte Beschluß vom 22. August 1918 in Kraft.

Art. 2. Dieser Beschluß soll im „Memorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 13. November 1918.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter.
N. Welter.
A. Liesch.
A. Neyens.
A. Collart.

Beschluß vom 15. November 1918, betreffend zeitweilige Schließung der Jagd.

Der General-Direktor der Finanzen;

In Erwägung, daß es im Interesse der öffentlichen Sicherheit angezeigt erscheint, die Ausübung der Jagd während des Durchmarsches der deutschen Truppen zu untersagen;

Nach Einsicht der Art. 11 bis 14 des Gesetzes vom 13. Mai 1885, über die Jagd, sowie des Reglementes vom 25. August 1893, zur Ausübung dieses Gesetzes;

Beschließt:

Art. 1^{er}. A partir du dimanche, 17 novembre 1918, jusqu'à une date qui sera ultérieurement fixée, la chasse est close.

Art. 2. Pendant l'époque de la fermeture de la chasse, il est interdit de mettre en vente, de vendre, d'acheter, de colporter ou de transporter du gibier, ainsi que de laisser divaguer les chiens dans les bois, vignes, prés, champs ou pâturages.

Art. 3. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*; il sera en outre publié et affiché dans toutes les villes et communes du Grand-Duché.

Luxembourg, le 15 novembre 1918.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

Avis. — Jury d'examen.

Le jury d'examen pour le second doctorat en droit qui, suivant avis publié au n° 68 du *Mémorial* de l'année courante, se réunira en session ordinaire, le 30 novembre prochain, dans une des salles du palais de justice à Luxembourg, procédera également à l'examen de MM. Nicolas Ourth de Grovenmacher, et Paul Besch de Luxembourg, récipiendaires pour le second doctorat en droit.

L'examen écrit aura lieu pour les deux récipiendaires aux jours et heures fixés au numéro susdit du *Mémorial*.

Les examens oraux sont fixés comme suit: pour M. Ourth, au lundi, 16 décembre, et pour M. Besch, au mardi, 17 décembre, chaque fois à 3 heures de relevée.

Luxembourg, le 12 novembre 1918.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,*
N. WELTER.

Art. 1. Vom Sonntag, 17. November 1918, bis zu einem später zu bestimmenden Datum ist die Jagd geschlossen.

Art. 2. Bei geschlossener Jagd ist es untersagt, Wild feilzubieten, zu verkaufen, zu kolportieren oder zu transportieren, sowie die Hunde in den Wäldern, Weinbergen, Wiesen, Feldern oder Weiden umherlaufen zu lassen.

Art. 3. Gegenwärtiger Beschluß soll ins „*Mémorial*“ eingelegt und außerdem in allen Städten und Gemeinden des Großherzogtums bekannt gegeben und angeschlagen werden.

Luxemburg, den 15. November 1918.

Der General-Direktor der Finanzen,
A. N e y e n s.

Bekanntmachung. — Prüfungsjury.

Die Prüfungsjury für das zweite Doctorat der Rechte, welche laut Bekanntmachung in Nr. 68 des „*Mémorials*“ vom laufenden Jahre am 30. November k. in ordentlicher Sitzung in einem der Säle des Justizpalastes zu Luxemburg zusammentritt, wird ebenfalls zur Prüfung der HH. Nikolaus Ourth aus Grovenmacher, und Paul Besch aus Luxemburg, Rezipienden für das zweite Doctorat der Rechte, schreiten.

Die schriftliche Prüfung findet für beide Rezipienden an dem Tag und zu der Stunde statt, die in der oben angegebenen Nummer des „*Mémorials*“ festgesetzt sind.

Die mündlichen Prüfungen sind anberaumt wie folgt: für Hrn. Ourth, auf Montag, den 16. Dezember, und für Hrn. Besch, auf Dienstag, den 17. Dezember, jedesmal um 3 Uhr nachmittags.

Luxemburg, den 12. November 1918.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,*
N. W e l t e r.

1321

Emprunts communaux. — Tirage d'obligations.

Communes et sections intéressées.	Désignation de l'emprunt.	Date de l'échéance.	Numéros sortis au tirage.		Caisse chargée du remboursement.
			100	500	
Vianden.	42.000	15 nov. 1918	48, 92.	17.	Caisse communale
Hesperange-Itzig.	34.300	1 ^{er} nov. 1918	195, 278, 329.		Werling, Lambert & C ^{ie}
Nommern-Schondweiler.	15.000	1 ^{er} déc. 1918	18.		id.
Manternach-Lellig.	10.000	1 ^{er} janv. 1919	52.		id.
Merttert.	8.000	id.	34.		id.

Luxembourg, le 14 novembre 1918

Avis. — Service sanitaire.

Bekanntmachung. — Sanitätswesen.

Tableau des maladies contagieuses observées dans les différents cantons du 12 octobre au 26 octobre 1918.

Verzeichnis der in den verschiedenen Cantonen vom 12. Oktober bis 26. Oktober 1918 festgestellten ansteckenden Krankheiten.

N ^o d'ordre.	Cantons.	Localités.	Fièvre typhoïde.	Dysentérie.	Coqueluche.	Scarlatine.	Affections puerpérales.	Dysenterie.
1	Esch-sur-Alzette.	Bettendorf	1	»	»	1	»	»
		Differdange	1	»	»	1	»	»
		Dudelange	1	1	»	»	»	»
		Esch-s.-Alz.	»	1	»	1	»	1
		Rumelange	1	»	»	»	»	»
		Schifflange	»	»	»	1	»	»
		Tétange	»	»	»	»	»	2
2	Redange.	Saëul	1	»	»	»	»	»
		Total ..	5	2	»	4	»	3

Société anonyme des Hauts-Fourneaux et Aciéries de Rumelange-St.-Ingbert.
Siège social à Rumelange.

Messieurs les porteurs de titres sont informés de ce que, conformément à l'art. 37 des statuts, l'assemblée générale ordinaire se tiendra le mercredi, 27 novembre 1918, à 10 heures du matin, à l'hôtel Brasseur, avenue de l'Arsenal, à Luxembourg.

1322

Ordre du jour :

- 1^o Rapport des administrateurs et des commissaires sur les opérations de la société durant l'exercice 1917 à 1918;
- 2^o Présentation du bilan et du compte de profits et pertes, répartition des bénéfices;
- 3^o Décharge aux administrateurs et commissaires;
- 4^o Nominations statutaires.

Pour assister à l'assemblée, Messieurs les actionnaires auront à se conformer aux prescriptions statutaires et à déposer leurs titres dix jours au moins avant la date de l'assemblée, soit donc au plus tard le samedi, 16 novembre:

- à Rumelange: au siège social;
- à Bruxelles: à la Banque de Bruxelles, 62, rue Royale, 27, Avenue des Arts ou 42, rue du Lombard;
- à Liège: à la Banque Liégeoise et au Crédit Général Liégeois;
- à Luxembourg: à la Banque Internationale et chez MM. Werling, Lambert et Cie;
- à Francfort-s.-M.: chez M. Ferdinand Hauck;
- à Bochum, à Differdange et Dortmund: aux caisses de la Deutsch-Luxemburgische Bergwerks- und Hütten-Aktiengesellschaft.

N. B. — L'assemblée générale délibérera conformément aux statuts et à la loi du 10 août 1915 concernant les sociétés commerciales.

Société anonyme de la Brasserie de Diekirch à Diekirch.

Assemblée générale ordinaire le dimanche, 24 novembre 1918, à 11 heures du matin, au siège social à Diekirch.

Ordre du jour :

1. Rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires;
- 2^o Présentation du bilan et fixation du dividende;
- 3^o Tirage d'obligations;
- 4^o Nominations statutaires.

Les actionnaires qui désirent assister à l'assemblée, auront à déposer leurs titres avant le 14 novembre 1918: à la Banque Internationale à Luxembourg; chez M. Ch. Bech-Tschiderer, banquier à Diekirch; à la société Générale de Belgique à Bruxelles, ou au siège social à Diekirch.

Diekirch, le 28 octobre 1918.

Société du pensionnat Maria-Rheinshelm et du Gesellenhaus « Wagner et Cie ».

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Messieurs les actionnaires de la société sont convoqués en assemblée générale pour la date du lundi, 25 novembre 1918, à 5 heures de l'après-midi au « Gesellenhaus », rue du Casino à Luxembourg.

Ordre du jour :

- 1^o Vérification et approbation éventuelle du bilan arrêté au 31 décembre 1917;
- 2^o Renouvellement partiel du Comité de surveillance.

Le Comité de surveillance.

Fabrik für Idealfeder A.-G., Wiltz.

Die HH. Aktionäre der Gesellschaft sind hiermit freundlichst eingeladen, zu der am künftigen 18. November 1918, um drei Uhr nachmittags, zu Saarbrücken, im Bureau des Hrn. Rexroth, Vorsitzenden des Verwaltungsrates, stattfindenden ordentlichen Generalversammlung erscheinen zu wollen.

1323

Tagesordnung:

1. Bericht des Verwaltungsrates über das abgelaufene Geschäftsjahr, die Bilanz sowie das Gewinn- und Verlustkonto per 30. Juni 1918. — Bericht des Aufsichtskommissars;
2. Beschlußfassung über die Bilanz, das Gewinn- und Verlustkonto sowie über die Verteilung des Gewinns und die Entlastung des Verwaltungsrates;
3. Neuwahlen für zwei ausscheidende Verwaltungsratsmitglieder.

Die HH. Aktionäre, die an der Generalversammlung teilnehmen wollen, sind gefälligst gebeten ihre Aktien rechtzeitig in Gemäßheit der Gesellschaftssatzungen hinterlegen zu wollen.

Der Verwaltungsrat.

Mémorial
du
Grand-Duché de Luxembourg.

Memorial
des
Großherzogtums Luxemburg.

Annexe au N° 73 de 1918.

RAPPORTS
SUR LA
SITUATION SANITAIRE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
PENDANT L'ANNÉE 1917.

◄► -

Rapport du Collège médical.

Luxembourg, le 8 octobre 1918.

Monsieur le Directeur général,

Nous avons l'honneur de vous adresser le rapport du Collège médical sur ses travaux et observations ainsi que sur l'état sanitaire du Grand-Duché pendant l'année 1917, en ajoutant un aperçu sommaire sur l'état sanitaire.

I. — Réunions et travaux.

Le nombre des réunions a été de seize. Ces réunions ont eu principalement pour objet les affaires suivantes:

1^o La réunion du 6 janvier:

1^o Installation des nouveaux membres du Collège médical;

2^o question des appareils et ustensiles émaillés;

2^o La réunion du 3 février: Divers.

3^o La réunion du 3 mars:

a) Lettre de M. le pharmacien Schuman, proposant la fermeture partielle des pharmacies les dimanches et jours de fête;

b) publication d'une pharmacopée économique;

c) question de la distribution de l'esprit de vin, parmi les pharmaciens du Grand-Duché;

d) demande de concession d'une pharmacie à Schifflange.

4^o La réunion du 24 mars:

a) question de la création d'une clinique dentaire scolaire à Differdange;

- b) question des formulaires (Leitsätze) au sujet de la fièvre typhoïde (par le Dr Giver);
- c) question de la création d'un nouveau cimetière à Merl;
- d) question de la création d'un nouvel hospice-hôpital à Echternach.

5^o La réunion du 26 avril:

- a) question de la création d'un cimetière à Bissen;
- b) statistiques fournies par le médecin scolaire de Hollerich, M. le Dr Welter, sur l'état sanitaire des élèves primaires de Hollerich;
- c) question de l'alcool, servant à la préparation des médicaments;
- d) fixation de l'époque vaccinale pour 1917;
- e) mesures sanitaires à prendre lors de l'écllosion de grandes épidémies, telle que choléra, variole, etc.;
- f) question de la concession d'une pharmacie à Schiffflange;
- g) question de la fermeture partielle des pharmacies, les dimanches et jours fériés

6^o La réunion du 7 mai:

question des tarifs médicaux.

7^o La réunion du 26 mai:

- a) question de la concession de pharmacie à Schiffflange;
- b) introduction d'une pharmacopée économique, proposée par M. le Dr Praum, directeur du laboratoire de bactériologie;
- c) construction complémentaire d'une conduite d'eau à Reckange (Mersch);
- d) divers.

8^o La réunion du 30 juin:

- a) question de la pharmacopée économique;
- b) question de la concession de pharmacie à Schiffflange;
- c) affaire de la sage-femme Lux (Holzem).

9^o La réunion du 28 juillet:

- a) taxe supplémentaire des médicaments de 1917;
- b) rapports entre les médecins-inspecteurs et les médecins-praticiens, en temps d'épidémie et de maladies infectieuses;
- c) réglementation du commerce de lait à Schiffflange;
- d) proposition de réglementation (de la part de M. le Dr E. Knaff) vis-à-vis de l'admission des assistés à l'hospice du Rham;
- e) concession future d'une pharmacie à Schiffflange.

10^o La réunion du 25 août:

- a) étude des plans et projets de construction du sanatorium Léopold Richard à Wiltz;
- b) étude de la question du service médical scolaire dans le Grand-Duché;
- c) question de la création d'une pharmacie à Schiffflange;
- d) question d'un recueil Praum-Knaff à introduire.

3

11° La réunion du 15 septembre:

Étude des plans du sanatorium de Wiltz.

12° La réunion du 29 septembre:

- a) feuille explicative (Merkblatt) au sujet de la diphtérie. par le Dr Giver;
- b) rapport sur les différentes épidémies de fièvre typhoïde qui ont sévi en 1917 dans le pays (par le Dr Giver).

13° La réunion du 20 octobre;

- a) organisation des cours pour sages-femmes en 1918;
- b) divers.

14° La réunion du 17 novembre:

- a) propositions du jury d'examen pour la pharmacie au sujet de la durée du stage des élèves pharmaciens;
- b) question de la création d'un corps permanent d'infirmiers;
- c) proposition de la fédération des instituteurs tendant à faire une sélection sanitaire parmi les candidats normaliens;
- d) question de la cohabitation d'une sœur infirmière avec les sœurs institutrices;
- e) irrégularités dans la tenue des livres de comptabilité de certains pharmaciens du pays;
- f) projet de canalisation à Waldbillig.

15° La réunion du 8 décembre:

- a) demande de M. Greten-Holdenstein d'une concession de fabrique d'extraction de graisse animale;
- b) demande d'assistance de la part d'un pharmacien.

16° La réunion du 22 décembre:

- a) projet d'établissement d'une briquetterie à Esch-s.-Alz.;
- b) propositions du jury d'examen de la médecine — acquisition d'un nouveau mannequin obstétrical;
- c) réforme de la taxe des médicaments allemande proposée;
- d) proposition d'introduire un journal de stage pharmaceutique.

II. — Maladies épidémiques.

Malgré la situation sanitaire précaire de notre pays, au milieu des belligérants, les maladies transmissibles n'ont guère entraîné d'incident grave, pendant l'année passée.

La fièvre typhoïde ayant éclaté en 1917 et sévi en plusieurs endroits, sous forme épidémique, a donné lieu à des observations assez intéressantes, rentrant dans le cadre de notre modeste étude. Si les constatations des dernières années ont attiré tout particulièrement l'attention des médecins vers les porteurs de bacilles typhiques, il en résulte que le signalement des premiers cas avérés est d'une importance capitale — et sous ce rapport il convient de rappeler au praticien que sa déclaration, entourée de sanctions légales, s'adressera directement au médecin-inspecteur, non au Collège médical. C'est précisément dans ces conditions que se révélera l'action protectrice du

médecin envers la société — c'est-à-dire, la jugulation d'une épidémie naissante dépend uniquement du médecin praticien et de son initiative. La vigilance de nos médecins vis-à-vis des maladies transmissibles en général devra être extrême, et la déclaration officielle de ces maladies devra constituer non seulement un acte de commande, mais un geste de conscience pour eux. Nous connaissons tous le rôle important mais insidieux du bacillifère typhique invétéré (*Dauerausscheider*) vis-à-vis de la dissémination de la fièvre typhoïde. Il est vrai que son dépistage constitue une mission délicate, ingrate et difficile pour le praticien, mais nous savons également que bien des fois sous ce rapport, la santé publique dépend du zèle et de la perspicacité du praticien.

Sous ce rapport il importe encore de signaler à l'attention publique une mesure de prévoyance que la guerre actuelle a vulgarisée. La vaccination antityphoïdique a prouvé son action salutaire chez nous lors d'une épidémie de fièvre typhoïde à R., qui avait été engendrée à propos de défec-tuosités de la conduite d'eau. Les habitants avaient été ainsi amenés par suite de manque d'eau potable, à se servir de l'eau contaminée d'anciens puits délaissés depuis un certain temps. Une épidémie de fièvre typhoïde en fut la conséquence nécessaire. Elle menaça de s'éterniser. Elle fut finalement limitée et enrayée par la vaccination antityphique. Nous apprécions aujourd'hui à sa juste valeur la vaccination et la revaccination préventive répétée de la fièvre typhoïde. Elle a fait sa preuve pendant la guerre. Des millions d'hommes ont été immunisés contre le typhus par l'inoculation. Le procédé est simple, efficace, absolument inoffensif et bon marché. Il nous reste à le préconiser en temps d'épidémie de typhus. C'est encore le moment de parler, en passant, du rôle de nos femmes ménagères, en temps de fièvre typhoïde. C'est la femme de ménage qui la plu-part du temps est appelée à donner les soins les plus intimes et autres au typhique, c'est elle qui fait les cent détails du ménage, c'est elle encore qui fait le lit du malade, déverse le pot de chambre et fait la popote. Elle donne ainsi inévitablement le typhus à son entourage, elle le donne à manger et à boire aux siens. Elle demande donc simplement à être supprimée et à être remplacée par l'infirmier ou l'infirmière. Cet agent officiel, stylé et dûment préparé à sa tâche nous manque. Les dernières années ont à plusieurs reprises dévoilé ce gros inconvénient lors des épidémies de typhus. Il s'est trouvé que dans ces cas, faute de garde-malades (infirmiers ou infirmières) dans les localités éprouvées, nous avons assisté à des déconvenues regrettables.

Pour combler cette lacune, il faudrait pouvoir disposer d'une réserve de garde-malades qu'on ne saurait trouver à un moment donné dans telle congrégation religieuse p. ex. dont le personnel est appelé à d'autres emplois déterminés du service interne de son établissement. La création d'une série d'infirmiers et d'infirmières s'impose. Ces agents sanitaires dûment préparés à leurs fonctions, resteraient attachés en temps d'accalmie, de maladies transmissibles aux établissements hospitaliers publics (Rham, Ettelbruck), en attendant leur entrée en action, au moment de l'éclosion d'une épidémie. Nous prenons donc la liberté de demander au Gouvernement la création d'une brigade volante d'infirmiers et d'infirmières.

Depuis des années, le corps médical réclame encore à outrance la construction de modestes petits hôpitaux régionaux, à portée de nos praticiens. Ces établissements serviraient de refuge, en temps d'épidémie, aux ouvriers et indigents typhiques etc. Ce sont avant tout, et à juste titre, les centres industriels qui revendiquent cette mesure. Il est vrai que l'hospice du Rham, dans une certaine mesure, a dû jusqu'ici héberger ces malades.

Cependant on manque généralement de place au R'harn (et peut-être de personnel), et le déplacement des malades (même en automobile) n'est pas sans présenter des inconvénients. En un mot, nous ne sommes pas armés pour caser et traiter rationnellement la clientèle courante des maladies infectieuses. Que sera-ce en temps de calamité épidémique, où il s'agit de combattre l'invasion en gros des grands ennemis de la santé publique, qui sont le choléra, la variole, le typhus etc., et nous sommes sûrs de nous faire ici l'écho des récriminations unanimes de nos confrères.

Tout ne reste plus à faire sous ce rapport. Le branl est donné. Echternach est en train de construire. Esch-s.-Alz. va construire prochainement.

Au sujet de la fièvre typhoïde, nous désirons recommander aux médecins-inspecteurs ainsi qu'à leurs confrères directement intéressés à la lutte antityphique, de tenir, dès le début d'une épidémie, une conférence publique, initiant le public de la localité infectée, au mode de propagation de la maladie, aux signes extérieurs de cette dernière, et à la manière de s'en préserver par l'isolement des malades et par des mesures de désinfection courante.

En attendant l'accomplissement de tous ces vœux légitimes, qu'il nous soit permis de placer ici quelques réflexions qui nous semblent avoir leur importance. Pour le typhus nous recommandons instamment la désinfection courante de tous les moments et de tous les jours, tout le long de la maladie. Sans elle, la désinfection finale est illusoire. Nous demandons encore l'isolement rigoureux du typhique. C'est surtout vis-à-vis de ces deux points qu'on pêche dans les milieux ignorants et malpropres de la campagne et des basses classes des villes. A nos praticiens et médecins-inspecteurs de veiller à l'exécution de ces mesures.

Une analyse comparative des différents cantons permet de constater la diminution sensible des cas de fièvre typhoïde dans le canton d'Esch-s.-Alz. en 1917. A cet égard, ne négligeons pas d'attirer l'attention des autorités compétentes sur une institution récemment créée à Esch-s.-Alz. et fort avantageuse à la santé publique: c'est la revision sanitaire périodique, tant des habitations bourgeoises que des logements ouvriers, se faisant principalement à l'aide de fiches, dont chaque maison possède la sienne. Elle demande la coopération permanente et entendue d'agents de la police locale et des médecins et a produit des résultats heureux, dès aujourd'hui très appréciables, surtout vis-à-vis de la tuberculose. C'est une déclaration de guerre à l'insalubrité, au taudis et à la promiscuité, ces grands fauteurs de la tuberculose. Si une telle mesure cause à l'administration communale des sacrifices pécuniaires, elle portera certes ses fruits dans l'avenir, même dans un avenir rapproché.

Dans sa phase actuelle, la solution de la question de la tuberculose dépend en tout premier lieu de l'habitation saine et prime même le problème de l'alcoolisme et de l'alimentation.

L'initiative si clairvoyante de l'administration communale d'Esch-s.-Alz. pourra servir d'exemple aux autres centres populeux, tels que Luxembourg avec ses faubourgs, et ses quartiers des prolétaires, Differdange, Dudelange et Rumelange.

La lutte antituberculeuse dans notre pays aura fait un pas en avant dès que la construction du sanatorium pour hommes tuberculeux à Wiltz sera réalisée (on est enfin en train de jeter les fondations), en attendant l'établissement d'un asile tuberculeux pour femmes, tout aussi nécessaire que l'autre. La question des mères de famille, atteintes de tuberculose pulmonaire, exposées

dans leur triste ménage à une dénutrition inévitable et souvent la maladie autour d'elles, est devenue d'une actualité poignante et demande une prompte solution.

Les maladies vénériennes, jadis presque inconnues dans nos villages et alors confinées aux seules villes, de l'aveu de nombre de praticiens, tentent à se propager de plus en plus dans notre pays, jusque dans les endroits les plus reculés du plat pays. Aujourd'hui les affections vénériennes marchent de pair avec les autres grandes misères pathologiques et demandent d'être combattues de près. Le Collège médical ne se lasse de réclamer l'installation de deux petites stations de lutte antisiphilitique, l'une à Luxembourg, p. ex. à l'hospice du Rhain et une autre à Esch-s.-Alz. sera-t-attachée au nouvel hôpital. Ce n'est que dans les cliniques appropriées que ces maladies sont traitées avec succès. La question est brûlante, il faudra la solutionner prochainement.

La diphtérie s'est fait remarquer en 1917 par deux épidémies assez sérieuses et qui ont demandé quelques victimes au début. Ces deux foyers sont aujourd'hui heureusement éteints. La diphtérie se gagne principalement par le contact. Il s'en suit que l'isolement prompt et scrupuleux du malade est de rigueur. Comme la diphtérie est presque uniquement une maladie de l'enfance, les écoles primaires jouent surtout le rôle disséminateur de la diphtérie. Le licenciement des élèves peut s'imposer. C'était le cas pour nos deux grandes épidémies mentionnées. Nous recommandons vivement aux médecins scolaires de faire sans trêve la chasse aux bacillifères dans leurs écoles. Les bienfaits de la sérothérapie énergique pour le petit diphtéritique sont connus de nous tous. N'insistons pas.

La fièvre puerpérale, devenue extrêmement rare dans notre pays grâce aux progrès réalisés par la science bactériologique et la connaissance des désinfectants (à la portée des sages-femmes de la jeune génération surtout) avait présenté une légère recrudescence en 1917. Aujourd'hui notre pays peut s'estimer heureux d'ignorer presque ce fléau redoutable de la maternité et de marcher sous ce rapport à la tête des peuples civilisés.

La méningite cérébro-spinale infectieuse qui de mémoire de médecin n'avait plus fait son apparition dans le pays avait fait inopinément irruption dans le canton de Grevenmacher en 1917. Elle est sans doute venue de l'autre côté de la Moselle. On n'était pas préparé à recevoir cette grave maladie. Aussi elle a demandé d'emblée deux victimes. La seule arme efficace contre elle que nous connaissions, est la vaccination anti-méningo-coccique. Nous avons, sans tarder, prié les autorités sanitaires à faire mettre à la disposition de nos praticiens le sérum en question.

La scarlatine, encore un des ennemis redoutables de la jeunesse scolaire, est devenue rare chez nous. Les quelques petites épidémies éclatées en 1917, n'ont pas eu un caractère mélanct.

Les banales maladies cutanées contagieuses et parasitaires sont devenues à nouveau d'actualité dans les dernières années, surtout les affections de la barbe et du cuir chevelu, sont venues à la remorque de la guerre et ont pris une extension alarmante. Il n'y a là du reste rien d'étonnant, par ces temps critiques sanitaires et par ces temps de pénurie en savon, linge, etc.

Les trichophysies principalement sont devenues très fréquentes; elles sont très tenaces, très contagieuses et très rebelles aux différents traitements. Aussi, le Collège médical n'a pas négligé de proposer au Gouvernement des mesures sanitaires à prendre à leur égard dans les salons de coiffure. Des conférences publiques seraient à même d'éclairer et de guider les membres de la corporation des coiffeurs dans le combat de ces affections.

La rougeole et la coqueluche nous ont frappé par leur silence comme épidémies en 1917.

La gale, signalée sous forme épidémique dans différentes parties du pays, a donné lieu à la fermeture passagère de quelques écoles du pays.

Les douches installées dans quelques villes sont appelées plus que jamais à jouer leur rôle éminemment bienfaisant en hygiène.

En 1917 et pendant les six années précédentes aucun cas de *variole* n'est venu à notre connaissance. Le service vaccinal se fait plus ou moins régulièrement et sans encombre, et la vaccination est en général acceptée de bonne grâce par le public.

La dénutrition est la grosse question sociale actuelle, et elle est loin d'être générale chez nous. De latente qu'elle était depuis le début de la guerre, elle n'a fait que s'accroître depuis, surtout dès 1917. Malheureusement nous manquons de statistique à ce sujet. Cependant, tous les médecins sont d'accord de déclarer que la population rurale en tant que laboureurs ne souffre nullement de la sous-nutrition; et cela s'explique aisément. Le paysan a tout ce qu'il faut pour se nourrir et nous voyons qu'il a bonne mine et bonne santé — Passons, — tandis que la population urbaine, les prolétaires aussi bien que les représentants des classes moyennes et aisées sont sous l'influence de la dénutrition manifeste. En remontant l'échelle sociale, nous citerons d'un trait les indigents, les ouvriers, les artisans, les petits rentiers, les petits bourgeois, les fonctionnaires jusqu'aux gros bourgeois et riches (ceux du moins qui ne sont pas à même de s'approvisionner faute de relations ou de diplomatie), tous présentent des phénomènes évidents de l'insuffisance alimentaire et nutritive, tant qualitative que quantitative. Ici nous nous occuperons uniquement des habitants des villes et du bassin minier. Ce sont eux qui méritent notre attention. C'est dans ces milieux que nous voyons, en masse, les figures pâles, fatiguées, émaciées, décharnées de personnes de tout âge des deux sexes. Ici on souffre notamment d'un déficit en graisse. Nous voyons ainsi que la plupart des adultes en moyenne, ont perdu 15 % jusqu'à 20 % du poids de leur corps, au point que bien des individus, de massifs, corpulents, repus, sont devenus lestes, sveltes, maigres. La santé de ces sujets n'est nullement ébranlée par le nouveau régime; ils se portent au contraire mieux que jamais, étant lestés d'un poids inutile, étant libérés de leur surabondance et de leurs rondeurs et prééminences excessives. Mais c'est l'exception. Par contre, vous resterez frappé de la maigreur ridicule de certains anciens obèses qui sont devenus méconnaissables au premier abord. Ils ont perdu leur graisse et leurs muscles. C'est la faute générale. Ilux sont devant la débâcle.

Nous allons tâcher d'établir le bilan pathologique des méfaits imputés à l'insuffisance alimentaire et de dresser l'inventaire clinique des maladies engendrées et favorisées par la nourriture insuffisante et malsaine.

Parlons d'abord des vieillards, qui sont naturellement affligés de la paresse de l'estomac et des intestins et qui supportent mal les privations, s'accommodent mal au régime déficient, digèrent mal, assimilent mal, maigrissent et de cette façon ne résistent pas aux maladies qui les guettent inévitablement. Beaucoup de personnes âgées, amaigries, présentent des déplacements des viscères abdominaux, tels que rein, foie, estomac. Bon nombre d'entre eux acquièrent inopinément des hernies, et tout cela, faute de bride abdominale (musculaire et graisseuse) suffisante, — et à la suite encore d'un ballonnement excessif de leur ventre. La guerre a procuré des adeptes

involontaires à la secte antialcoolique. L'abstinence forcée aura certes profité aux anciens alcooliques, surtout aux alcooliques invétérés. Ceci soit dit, en passant.

Les méfaits cliniques à mettre sur le compte de la dénutrition sont sans doute multiples, et il est regrettable qu'à cet égard nous manquions de documentation officielle. Ainsi, nous ne sommes pas renseignés entre autres sur la morbidité ni sur la mortalité des nourrissons, pendant la guerre. Quel est le bilan des maladies gynécologiques? Quelle est l'influence de la dénutrition sur la genèse des néoplasmes? Les médecins des établissements cliniques et hospitaliers seraient certes bien placés pour répondre à ces questions.

Le mauvais pa'n a provoqué sur toute la ligne des maladies du tractus gastro-intestinal, à partir de la simple dyspepsie jusqu'à la gastrite, à l'entérite. Quelle est la fréquence des ulcères et de l'appendicite? Et les maladies mentales, la criminalité, ont-elles subi des fluctuations depuis la guerre?

Une étude sur les diathèses (goutte et diabète) pendant ces temps fâcheux, devrait être particulièrement intéressante.

Quelle a été l'influence de la dénutrition sur la tuberculose? Quelles sont nos constatations à ce sujet? Autant de questions, autant de problèmes, autant de lacunes dans notre documentation.

N'oublions pas de relater ici un incident regrettable en fait d'alimentation qui s'est passé en 1916. C'était, en effet, une grosse aberration d'avoir fait manger alors à notre population affamée ces malheureux choux-raves qui sans profiter le moins du monde, avaient provoqué les gastrites et entérites et avaient ainsi empêché l'élaboration et l'assimilation des aliments sains. Il faut définitivement abandonner ces errements qui avaient fini par compromettre gravement la santé, surtout de notre jeunesse.

Une des questions capitales est celle de la dépendance des troubles éventuels de croissance et de développement de la jeunesse scolaire, de l'insuffisance alimentaire pendant cette longue période de quatre ans. Ce serait la mission des médecins scolaires de nous éclairer à ce sujet. N'oublions pas cependant de souligner ici le fait que pour certains centres du moins, la dénutrition a trouvé un heureux contre-poids dans la fondation des cuisines populaires. A Luxembourg, p. ex., la cuisine populaire fonctionne à merveille depuis quatre ans. Elle est pour notre jeunesse scolaire indigente un bienfait immense. C'est une institution philanthropique par excellence. Sans elle, 400 à 600 enfants des écoles seraient voués au dépérissement qu'on se figure qu'en temps de presse et de détresse alimentaire (en hiver p. ex.) l'établissement, de la rue Beaumont arrive à réunir et à donner à manger tous les jours (à l'exception des dimanches et jours fériés) jusqu'à 800 pensionnaires sur 2400 enfants tributaires des écoles de la ville de Luxembourg. C'est admirable. Nous conseillons vivement aux personnes qui s'intéressent à cette belle œuvre d'aller assister à ce spectacle réjouissant de la soupe de midi. Les enfants ont bon appétit, bonne mine et ne souffrent aucunement de la dénutrition. Les pensionnaires de la rue Beaumont se recrutent naturellement parmi les prolétaires des faubourgs et quartiers pauvres de la ville haute. Il sera peut-être opportun plus tard d'étendre le bienfait de la soupe populaire aux enfants des classes moyennes.

La dénutrition est un trouble de l'équilibre entre la recette et la dépense de l'économie humaine.

Dans les cas extrêmes, ce trouble peut aller jusqu'à la rupture complète. Il y a dans tous les cas déficit. Il peut y avoir conflagration générale.

Des quatre grands représentants de la nourriture de l'homme,
les minéraux (sels),
la graisse (lard, huile, beurre, etc.),
hydrocarbures (amylacées, farineux, etc.),
albumine (blanc d'œuf, viande, céréales, légumineux, etc.),

seule, l'albumine est absolument indispensable à l'organisme. Elle servira de matériel de réparation vis-à-vis de l'usure des organes qui ne cessent de travailler jusqu'au moment de la mort. Il faut l'albumine pour entretenir l'organisme, pour faire marcher le rouage. Les graisses et hydrocarbures sont des aliments de combustion. En brûlant, ils engendrent l'énergie et la chaleur animale. Ils peuvent se suppléer réciproquement. Les proportions réciproques des trois grands représentants sont approximativement 1 graisse, 2 albumine, 10 hydrocarbures.

Du reste, nos vues et théories sous ce rapport demandent à être révisées. De même nos dogmes physiologiques sur les calories qui paraissent si solidement établis, ont été fortement ébranlés par les événements de ces temps critiques; ils demandent à être réformés également.

Depuis quatre ans, nous endurons tous plus ou moins les privations de toute espèce, tant en vivres qu'en articles de toilette, en chauffage etc. Dès 1917, la situation s'aggrave de jour en jour. Au commencement de la guerre on avait végété — on a fini par pâtir, et peu à peu la dénutrition s'est insinuée et s'est définitivement installée. En hiver dernier, une bonne partie de la population urbaine et ouvrière était réduite à vivre uniquement de pain (et du quel?) et de pommes de terre, sans une goutte de graisse, si ce n'est un minimum de lait. L'inanition en était la suite nécessaire, et celle-ci allait dans quelques cas isolés jusqu'à l'œdème. Ce sombre tableau répond malheureusement à la vérité crue.

Le contraste entre les villes, le bassin minier et le plat pays — entre le consommateur et le producteur — est devenu d'une acuité alarmante. Même dans le plat pays, dans quelques colonies ouvrières et industrielles enclavées dans la campagne, on rencontre les mêmes figures hâves, décolorées, chagrinées que dans les villes. C'est dans ces milieux qui, à juste titre, ont retenu notre attention, que la crise de lait est devenue générale et qu'on trouve du pain exécrable. Les temps sont loin où le luxe, l'abondance et la variété des mets et plats étaient la règle de la table bourgeoise, et le mot « menu » est devenu une légende. Bannis sont: sucre et sucreries, pâtisseries, chocolats, fromages, desserts, salades, bière, hors d'œuvre et entremets, et l'on s'explique maintenant l'état sanitaire précaire de cette classe de citoyens.

Heureusement que l'organisme, grâce à sa souplesse et à son élasticité naturelles, arrive jusqu'à un certain point à s'accommoder, à se plier aux exigences nouvelles, à annihiler les nocivités, à rejeter les scories, voire même à combler le déficit alimentaire, en puisant dans les réserves. On peut vivre avec un minimum, mais tout a une limite. Heureusement la récolte de céréales en 1918 est abondante et bonne, et la récolte de pommes de terre le sera également. La répartition des deux principaux aliments, le pain et la pomme de terre, devra être équitable. Reste la graisse. Tout cela sera la préoccupation de nos gouvernants.

Tableau des maladies épidémiques éclatées en 1917.
(Les chiffres entre parenthèses indiquent les décès.)

Cantons.	Coqueluche.	Dyphtérie.	Fièvre typhoïde.	Scarlatine.	Fièvre puerpérale.
Luxembourg-ville	2	14 (4)	17	10 (1)	
Capellen	2	—	48 (5)	14	2 (1)
Esch-s.-Alz.	4	25 (3)	29 (3)	12	2
Luxembourg-campagne .	5	24 (1)	67 (2)	7 (1)	
Mersch	2	10	8 (1)	4	
Clervaux	*1	50 (4)	22 (2)	8	
Diekirch	3	36 (1)	45 (4)	14 (1)	2 (2)
Redange	4 (1)	41 (5)	25 (4)	15	
Wiltz	3	17 (1)	1	3	
Vianden.....	—	—	2	2	
Echternach.....		2	10 (2)	3	
Grevenmacher.....	—	2 (1)	10	12	
Remich.....	8	11	4		
Totaux	34 (1)	232 (20)	288 (23)	104 (3)	6 (3)

III. - - Vaccination.
Statistique.

Cantons.	Vaccinés ou revaccinés.	Avec succès.	Sans succès.	A succès inconnu.
Luxembourg-ville ...	78	78	.	
Capellen	645	634	11	
Esch-s.-Alz.	1949	1647	83	219
(rev.)	396	279	31	86
Luxbg-campagne	633	628	4	1
(rev.)	238	238		
Mersch	346	335	11	
Clervaux	718	718	—	
Diekirch	574	568	6	
Redange	973	641	—	332
Vianden.....	113	113	—	
Wiltz	574	475	—	99
Echternach.....	242	242	—	
Grevenmacher.....	620	620	—	
Remich.....	527	420	102	5
Totaux ...	8626	7636	248	742

Pour le Collège médical,
Le Secrétaire: Dr GIVER.

Rapport des médecins-inspecteurs.

Kanton Capellen.

Armenpflege. — Im Allgemeinen sind die Armenverwaltungen ihren Verpflichtungen nachgekommen, doch dürften die notwendigen Zuwendungen höher gestellt werden; auch in den Fällen, wo wegen Teuerung resp. Krankheit des Ernährers die Familie unverschuldet in Not geraten ist. In der Zukunft werden jedenfalls diese Verwaltungen eine stärkere Belastung erfahren müssen, da die stetig zunehmende Teuerung in vielen Familien unerträgliche Entbehrungen verursachen wird. In größeren Ortschaften sollten Volksküchen besonders für Kinder befürwortet und unterstützt werden. Im Herbst waren in verschiedenen Schulen Abwesenheiten, wegen Mangels an Schuhwerk zu verzeichnen, dem jedoch durch den Holzschuh gesteuert wurde.

Hebammen. — Die Zahl der Hebammen beläuft sich auf 16 mit je 16, 39, 4, 15, 48, 24, 35, 7, 12, 16, 15, 12, 20, 19, 35, 5, Geburten, woraus erhellt, daß das Verdienst verschiedener Hebammen als ein sehr klägliches zu bezeichnen ist und wo die Hebamme gezwungen ist, sich einen Nebenverdienst zu sichern. Hier müßte stärkere Unterstützung von Seiten der Gemeinden und des Staates eintreten, sollten besagte Hebammen beständig bereit sein ihren Beruf auszuüben. Die Gemeinde Mamer hat die Entschädigung für die beiden Hebammen auf das Doppelte erhöht. Die Instrumente sind rein gehalten, doch mangelt es an haltbaren Gummiröhren für Irrigatoren. Die Geburtsregister sind ordnungsmäßig geführt.

Ansteckende Krankheiten. — Masern traten in den Winter- und Frühjahrsmonaten in verschiedenen Ortschaften auf, ohne daß Todesfälle zu verzeichnen waren. Scharlach mit gutartigem Charakter kam nur vereinzelt vor, ebenso Keuchhusten.

Typhus, der in früheren Jahren im Kanton Capellen fast jedes Jahr in irgend einer Ortschaft eine größere oder kleinere Epidemie verursachte, seit der Erbauung der Wasserleitungen aber nur mehr sporadisch auftrat, hatte sich dieses Jahr wieder in Nospelt eingenistet und wurde von dort nach Kehlen verschleppt, so daß in Nospelt 41 und in Kehlen 7 Fälle davon zur Anmeldung gelangten. Daneben waren in Nospelt noch verschiedene leichtere sogenannte ambulante Typhuserkrankungen, die nicht in ärztliche Behandlung kamen. Da alsdann gleichzeitig an verschiedenen Enden des Dorfes, wo die Bewohner wenig miteinander in Berührung kamen, Typhus auftrat, wurde die Molkerei auf 6 Wochen geschlossen, da nur dieser die Schuld an der plötzlichen Ausdehnung zugedacht werden konnte. Einige vereinzelte Fälle stellten sich später wohl noch ein, aber die Seuche war eingedämmt. Todesfälle waren je einer in Nospelt und Kehlen zu verzeichnen, beide durch Perforation und Darmblutung.

Die Ursache dieser Typhusepidemie lag in dem an mehreren Stellen, durch den harten Frost bedingten Defekt der Wasserleitung, indem die alten von der letzten Epidemie noch verseuchten, seither außer Gebrauch stehenden Ziehbrunnen, längere Zeit hindurch wieder in Betrieb genommen werden mußten.

Während dieser Epidemie wurden 34 Personen prophylaktisch mit Antityphusserum Merk geimpft und zwar nur in Familien, wo bereits ein oder mehrere Angehörige an Typhus erkrankt lagen. Von diesen 34 ist bloß eine einzige an Typhus erkrankt und zwar leicht.

Krätze war in verschiedenen Schulen verschiedentlich aufgetreten, wahrscheinlich infolge von Mangel an Seife.

Öffentliches Gesundheitswesen. Trotz der enormen Preise für Ausführung größerer Arbeiten ist die Sektion Niederkerschen im Begriffe das ganze Dorf zu kanalisieren.

Infolge Stauung des Grundwassers an der Südseite des Dorfes Nospelt, das sich dort zu kleinen Schmutztümpeln ansammelte, schien es notwendig, wenigstens drei Kanalverlängerungen in die Wiesen zu bauen. Wegen Schwierigkeit zur Beschaffung des Materials mußte diese Arbeit auf 1918 verlegt werden.

Kleinere Verbesserungen an Schulaborten und Gemeindebauten sind im Verlaufe des Jahres vorgenommen worden; ebenso sind in mehreren Orten elektrische Beleuchtungsanlagen errichtet worden.

Was die Ernährung betrifft, so ist das Hungergespöst in diesem Jahre durch die günstige Kartoffelernte zurückgedrängt worden. Unterernährung besteht außer bei Produzenten, in fast allen Schichten der Bevölkerung. Die sogenannte Ödemkrankheit tritt, obwohl ganz vereinzelt, dennoch auf.

Das Brot, während des Sommers beinahe ungenießbar, hatte in den Monaten August, September, Oktober, sich soweit gebessert, daß es beinahe dem früheren Roggenbrot ähnlich schien, aber nicht für lange, da bereits in den Endmonaten sich dasselbe ungemein verschlechterte. Obschon der große Nährwert, besonders der Eiweißgehalt der Kleie nicht zu beanstanden ist, so bedingt dieselbe dennoch beim Menschen sehr häufig Verdauungsstörungen resp. Magen- und Darm-Erkrankungen.

In bezug auf Verteilung von Weizenmehl auf dem Lande müßten mehr oder weniger einheitliche Gesichtspunkte maßgebend sein, da sehr häufig Schwerkranke, Säuglinge resp. Wochnerinnen auf diese Vergünstigung verzichten müssen, da andere besser Situierte, resp. Leichtkranke denselben des öftern zuvorgekommen sind. Fett ist so gut wie gar nicht mehr zu haben oder nur noch zu horrenden Preisen; ebenso beginnt das Fleisch selten zu werden, so daß die Zunahme von Tuberkuloseerkrankungen nicht wunder nehmen kann. Auch nimmt die Widerstandsfähigkeit gegen andere Krankheiten fortwährend ab, daher die absolute Sterblichkeitsziffer beständig im Steigen begriffen ist.

Der Geburtenrückgang in den Arbeitergemeinden ist ein ziemlich bedeutender, an 20 bis 25 %, wohl auf Unterernährung zurückzuführen.

Kinderschutz. - Von 2 in Pflege stehenden Kindern ward eines infolge Auftreten von Krämpfen in andere Pflege nach dem Ösling verbracht, das andere gedeiht vortrefflich.

Impfwesen. -- Die Impfungen sind regelrecht vorgenommen worden und die Lymphe war sehr wirksam. Capellen, im April 1918.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Arend.

Kanton Esch a. d. Alz.

Von übertragbaren Krankheiten sind während des Jahres von Seiten der Ärzte 60 Fälle angemeldet worden, und zwar 29 Fälle (2 mit tötlichem Ausgange) von Abdominaltyphus, 12 (0) Fälle von Scharlach, 17 (3) Fälle von Diphtherie und 2 (0) Erkrankungen an Wochenbettfieber.

Im Vergleiche mit den Vorjahren ist eine bedeutende Abnahme dieser verschiedenen Erkrankungen zu verzeichnen. So ist z. B. der Abdominaltyphus bloß mit der Hälfte seines durchschnittlichen jährlichen Kontingentes vertreten; sogar die Stadt Dülelingen, in welcher alljährlich weitaus die größte Zahl von Typhusfällen beobachtet wurden, hat dieses Jahr nur einen einzigen Fall gestellt. Außerdem war die Virulenz dieser Krankheiten eine relativ geringe, indem auf die Gesamtzahl von 60 Fällen, 5 Todesfälle kommen. Die Ursache dieser auffallenden Verminderung der Infektionskrankheiten dürfte wohl verschiedener Natur und nicht zuletzt in dem Umstande zu suchen sein, daß infolge der abnormen hohen Kälte des vorigen Winters die bakteriellen Krankheitserreger meistens abgetötet worden sind.

Auf Veranlassung der deutschen militärischen Sanitätsbehörde wurde im März eine Untersuchung eingeleitet über einen in Dülelingen beobachteten Fall von ansteckender, sogenannter ägyptischer Augenkrankheit; es wurde festgestellt, daß es sich um ein abgelaufenes trockenes Trachom handelte, welches, weil ohne Sekretion, nicht mehr ansteckend wirken konnte. Überhaupt sei bemerkt, daß Fälle von akutem ansteckendem Trachom im industriellen Teile des Kantons nicht so selten sind; im letzten Jahre habe ich 6 solcher Fälle gesehen und behandelt; die meisten dieser Kranken sind Russen oder Polen, welche ihre schon lange bestehende Augenerkrankung von auswärts mitgebracht haben; eine Übertragung der Krankheit auf Einheimische konnte ich bisher noch nicht konstatieren.

Die infolge von zu starker Unterernährung im Jahre 1916 zuerst aufgetretene sogenannten « Oedemkrankheit » ist auch in diesem Berichtsjahre unter der arbeitenden Bevölkerung vielfach beobachtet worden, jedoch hat dieselbe bei weitem nicht ihre Intensität vom Vorjahre erreicht und in keinem Falle zum Tode geführt. Inwieweit der offenbar vorhandene Mangel an Nahrungszufuhr der Ausbreitung und Steigerung der Tuberkulose in jeglicher Form Vorschub geleistet hat, konnte leider nicht festgestellt werden, da hierlands für diese verheerende Volksseuche keine obligatorische Anzeigepflicht besteht. Der Mangel an Nah-

rung und nicht zuletzt die allgemeine abnorme Teuerungslage haben eine andere Erscheinung gezeitigt, nämlich einen auffallenden Rückgang der Geburten; so z. B. hat die Stadt Esch bei gleicher Bevölkerung im Jahre 1917 eine Geburtenzahl von nur 460 gegen 695 im Jahre 1914, also ein Sinken von fast einem Drittel. Dagegen ist eine Steigerung der Mortalität im Säuglingsalter, welche man hätte erwarten sollen, nicht eingetreten.

Auf dem Gebiete der öffentlichen Gesundheitspflege sind infolge des Krieges und wegen der sehr hohen Teuerungslage in keiner Ortschaft gemeinnützliche Arbeiten von Bedeutung ausgeführt worden; in den größeren Gemeinden ist diese Tätigkeit auf Anschlüsse von Wasserleitungen und einige Erweiterung von Kanalisationen beschränkt geblieben.

In Betreff der Schulhygiene hat die Stadt Differdingen einen Fortschritt zu verzeichnen durch Einführung einer Schulzahnklinik mit dem notwendigen Instrumentarium; sie bezahlt pro Jahr die Summe von 3000 Fr. an ihren Schulzahnarzt für Untersuchung der Schulkinder und Behandlung der Dürftigen.

Die seit drei Jahren in der Stadt Esch funktionierende hygienische Wohnungskommission hat in dem Berichtsjahre ihr großes Werk der erstmaligen Revision sämtlicher Häuser und Wohnstätten zu Ende geführt. Demnach besitzt jetzt jedes Haus seine sogenannte « Wohnungskarte », in welcher nebst einem detaillierten Plane des Hauses alle in dem Salubritätsreglemente vorgesehenen Bestimmungen über die Wohnungshygiene eingetragen sind. Damit der einmal erreichte gute sanitäre Zustand der Häuser und besonders der Arbeiterwohnungen auch erhalten bleibe, werden dieselben mindestens einmal pro Woche durch Polizeiorgane revidiert, und etwaige konstatierte hygienische Mißstände sofort beseitigt. Allerdings ist die ganze Einrichtung ziemlich kostspielig, indem dieselbe fast die ganze Tätigkeit von drei Polizeiagenten erfordert; dagegen aber ist ihre sanitäre Wirkung zur Verhütung von allerlei übertragbaren Krankheiten und besonders der Tuberkulose von unschätzbarem Werte, und es wäre zu wünschen, daß diese Institution auch in anderen Industrieortschaften des Kantons, namentlich in Düdelingen und Differdingen, eingeführt würde.

Die öffentliche Armenpflege ist wegen der Nahrungsnot und allgemeiner Teuerung abnorm in Anspruch genommen worden; eine jede Gemeinde hat in dieser Beziehung ihre Pflicht in genügendem Maße erfüllt; die im Vorjahre bestanden Schulcantinen und Volksküchen sind beibehalten worden.

Der Hebammendienst hat zu keinen Klagen Anlaß gegeben; manche Gemeinden haben ihren Hebammen eine Teuerungszulage gewährt.

In Betreff des Kinderschutzes sind 6 Kinder in Pflege gegeben worden; eine wesentliche Erkrankung oder gar Todesfall ist unter denselben nicht vorgekommen.

Die Vaccination sowie die Revaccination der Kinder im 1. resp. nach dem 10. Lebensjahre sind regelrecht verlaufen. Die Qualität der Lymphe ist von den Impfärzten gut befunden worden.

Esch a. d. Alz., im Februar 1918.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Metzler.

Kanton Mersch.

1. *Armenpflege und Krankenkassen.* — Keine Beschwerde über mangelnde Fürsorge der Gemeinden auf dem Gebiete der Armenpflege ist mir zugetragen worden. Hinsichtlich ihrer Enderfolge sind der ärztlichen Kunst in diesen Kriegsjahren jedoch immer weitere Hemmnisse erwachsen. Außer den Nahrungsnot, der hygienisch unzulänglichen Kleidung, schlechter Heizung und Beleuchtung, macht sich der Medikamentenmangel und deren Teuerung in fühlbarer Weise geltend. Wenn sich die Betriebskrankenkasse eines mächtigen Hüttenwerkes sparsamkeitshalber auch veranlaßt glaubt, den Ärzten bezüglich der Quantität der zu verschreibenden Heilmittel recht beherzigenswerte Ratschläge zu erteilen, so muß doch die nachfolgend erwähnte Ermahnung als unzulässiger Übergriff nachdrücklich zurückgewiesen werden, sowohl im Interesse der zu behandelnden Kranken, als auch um eine weitere Einnischung unbefugter Elemente auf einem ihnen nicht zuständigen Gebiete abzuwehren. Der angezogene Passus der Anweisung an die Ärzte lautet:

«(7.) Von Einreibemitteln ist nur noch das billige Linimentum saponato-ammoniatum, 100 gr. zu verordnen; Spirituspräparate zu Einreibungen sind zu vermeiden.»

Eine derartige Behandlung bildet so ziemlich den Rekord der Vereinfachung und ließe sich füglich auch ohne ärztliche Mitwirkung durchführen. Doch wohlgemerkt: Eines schickt sich nicht für alle!

II. *Hebammenwesen.* Die Tagebücher der 10 amtierenden Hebammen verzeichneten insgesamt 220 Entbindungen; für die einzelne 8, 9, 17, 18, 20, 22, 23, 39, 46 Fälle. Wenn die Zahl der Geburten in den letzten Kriegsjahren auch zurückgegangen ist, 1912: 259; 1913: 249; 1914: 262; 1915: 226; 1916: 225; 1917: 220, so hat die Sterblichkeit der Säuglinge, wie eine Rundfrage ergab, doch nicht zugenommen, wohl eine Folge der ländlichen Verhältnisse des Kantons.

III. *Ansteckende Krankheiten.* -- Übersicht der während des Jahres 1917 gemeldeten Fälle übertragbarer Krankheiten:

Gemeinde.	Ortschaft.	An Typhus			An Diphtherie		An Scharlach		An Keuchhusten.	
		erkrankt.	genesen.	gestorben.	erkrankt.	genesen.	erkrankt.	genesen.	erkrankt.	genesen.
Bissen.....	Bissen.....	1	1						1	1
Böwigen.....	Böwigen.....	2	1	1						
Berg.....	Colmar.....	1	1							
Fels.....	Fels.....				2	2			1	1
Heffingen.....	Heffingen.....				1	1				
id.	Reuland.....	1	1							
Lintgen.....	Lintgen.....				2	2	1	1		
Lorentzweiler.....	Helmdingen.....	1	1							
id.	Hünsdorf.....						1	1		
Mersch.....	Beringen.....				1	1				
id.	Moesdorf.....	1	1		1	1				
id.	Reckingen.....				2	2				
Nommern.....	Glabach.....	1	1							
Tüntingen.....	Ansemburg.....						1	1		
id.	Hollenfels.....				1	1	1	1		
Zusammen....		8	7	1	10	10	4	4	2	2

Besonderes über Verbreitungsart und Charakter der Ansteckung ist nicht zu berichten.

- IV. *Öffentliche Gesundheit.* -- Das Hauptthema der öffentlichen Gesundheitspflege bildet in diesen Kriegsjahren sonder Zweifel die Sorge für ausreichende Ernährung. An die Besprechung dieses Punktes brauchte man in Friedenszeiten kaum heranzutreten, weil reiche Marktvorräte zu Gebote standen und jedermann sich genügend versorgen konnte. Die euphemistischen, beschwichtigenden Betenerungen von der Sicherung der Volksernährung können über die tatsächliche, mißliche Lage nicht hinwegtauschen. Ein Defizit an Nährwerten ist vorhanden, und die periodisch angestellten Erhebungen über die Bestände an Lebensmitteln und die daraufhin vorgenommenen, neuen Berechnungen für gleichmäßige Verteilung klären nur auf über die etwaige Größe des Defizites. Erheblich ist der Mangel an Fettstoffen gewesen; er wird künftig sicherlich noch weiter wachsen. Die im eigenen Körper aufgespeicherten Fettreserven sind im Schwunde begriffen und die Abmagerung greift auf weitere Kreise über. Setzt man den täglichen Fettbedarf eines Erwachsenen in runden Ziffern mit 50 Gramm, 350 Gramm pro Woche an, so ist ersichtlich, daß bei 125 Gramm wöchentlicher Buttermenge, die nicht immer erreicht wird, (andere Fettstoffe stehen kaum in beachtenswerter Weise der Allgemeinheit zur Verfügung) die Arbeitsfähigkeit und Widerstandskraft des Körpers gleichzeitig mit dessen Gewicht sinken muß. An Eiweiß verlangt der Körper täglich das Doppelte der Fettmenge, rund 100 Gramm, an Kohlehydraten, (in mehlhaltigen Nahrungsmitteln

und Zuckerarten vertreten) das zehnfache etwa 500 Gramm. Für 100 Gramm Eiweiß benötigt man $2\frac{1}{2}$ Liter Milch, oder 500 Gramm Fleisch, oder 12 Eier. 500 Gramm Kohlehydrate sind in 1100 Gramm Brot (Friedensware) oder 2500 Gramm Kartoffeln enthalten. Die gesetzlich zugestandenen Rationen genügen demnach nicht, um einen erwachsenen Menschen an Körpergewicht und Arbeitskraft auf der Höhe zu halten. Sonstig erreichbare Nahrungsmittel zum ausgleichenden Ersatz sind kaum zu erhasstern. Die Unterernährung ist somit in unserm Lande, wenn auch ungewollt, ziemlich sichergestellt. Die Hebung der Produktion zur Steigerung der staatlich gewährten Rationen, bei Zurückhaltung sämtlicher Vorräte im Lande ist einstweilen wohl das tauglichste Mittel, um den Schäden der Unterernährung entgegenzuwirken.

Auf dem Gebiet der gemeinnützigen Arbeiten ist die Erbauung eines neuen Pfarrhauses zu Lorentzweiler zu erwähnen, sowie die Ausführung einer großen Kanalisationsanlage ebendasselbst. Dadurch verschwindet der oberirdische Abfluß eines Dorfbächleins, welches vordem zur Aufnahme von allerlei Schmutz und Unrat diente. Eine ähnliche Kanalisationsanlage wäre auch für Helmdingen und Bofferdlingen zu empfehlen, wo ebenfalls zwei Bächlein die Ortschaften durchfließen. Bei Ausbruch ansteckender, namentlich typhusartiger Krankheiten fördern gerade solche Bächlein in gefährlicher Weise die Ausbreitung der Epidemie, weil die Anwohner in ihrer Bequemlichkeit und Sorglosigkeit die nächste Gelegenheit benutzen, um Gefäße und Lumpen dort auszuspülen und so den tieferliegenden ahnungslosen Nachbarn von den mitgeschwemmten Giftstoffen bei Verwendung des vorbeifließenden Wassers seinerseits zuführen.

Die beiden Kardinalmittel zur Gesundung der Ortschaften bestehen in der Erbauung von Wasserleitungen und Kanalisationen: erstere besorgen die Zufuhr von einwandfreiem Gebrauchs- und Trinkwasser, letztere die beschleunigte Abfuhr des Haushalts-, Wasch- und Regenwassers.

Die Ortschaft Böwigen hat den Plan für eine Wasserleitung fertigstellen lassen, die Ausführung aber auf billigere Friedenszeiten aufgeschoben. In Prettingen wurde der durch das Dorf fließende Bach unterirdisch fortgeleitet; die Wegeverhältnisse wurden dadurch sonderlich gebessert. Die anstößige Querrinne durch den Weg Fels-Dommeldingen im Innern von Erzen, von dem in meinem Berichte vom Jahre 1915 die Rede geht, ist durch eine untergeführte Kanalisation beseitigt.

V. *Impfwesen*. — Die 3 mit dem Impfgeschäfte betrauten Ärzte entledigten sich ihrer Aufgabe zur allgemeinen Zufriedenheit der Interessenten. Von einem der Impfärzte wurde mir vorschriftsmäßig ein diesbezüglicher Bericht zugesandt; von den beiden andern wird das Medizinalkollegium wohl direkt in Kenntnis gesetzt worden sein, obschon alljährlich an die Impfärzte die Anweisung ergeht, ihren Endbericht den Sanitätsinspektoren zu übermitteln. Bei Innehaltung dieser Vorschrift wird der Sanitätsinspektor, wie rechtens, von den Impfverhältnissen seines Kantons etwas erfahren und sich merken können.

VI. *Kinderschutz*. — Der Aufsicht unterstanden 4 Kinder, von denen 2 von den Eltern zurückgenommen wurden (1 in Kruchten, 1 in Bofferdlingen). Die beiden andern befanden sich in Rollingen und Bissen in bewährter Pflege.

VII. *Medizinalpolizei*. — Nichts Erwähnenswertes.

Fels, den 15. März 1918.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Dastburg.

Kanton Clerf.

Über Armen- und Hebammenwesen habe ich keine Bemerkungen vorzubringen.

Gemeldet wurden 78 Fälle von ansteckenden Krankheiten und zwar:

- a) Diphtherie 47 in den Gemeinden: Ufflingen, Heinerscheid, Helzingen, Consthum, Asselborn und Clerf. Todesfälle 2. Gegen das Vorjahr hat sich eine merkliche Abnahme der Epidemie gezeigt.
- b) Typhus 23: davon in Eisenbach 1, Neidhausen 2, Heinerscheid 2, Kalborn 3, Lieler 5, Ufflingen 1, Weiswampach 3, Holzthum 2, Munshausen 3, Asselborn 1. Gestorben sind an Typhus 2 Kranke. In Neid-

hausen und in Holzthum wurden je ein öffentlicher Brunnen wegen Colibacillengehalt des Trinkwassers geschlossen.

c) Scharlach 8, kein Todesfall.

d) Keuchhusten herrschte in mehreren Ortschaften.

Die Masern treten in zahlreichen Dörfern auf: Der Charakter der Epidemie war im Großen Ganzen ein gutartiger.

Die Geschlechtskrankheiten, die früher ziemlich selten waren, häufen sich in den letzten Jahren.

Abgesehen von Reparaturarbeiten an den Lehrerwohnungen und Pfarrhäusern in Roder, Marnach, und Weicherdingen kam von Arbeiten im öffentlichen Interesse bloß die Wasserleitung von Ullingen zur Ausführung. Geplant ist eine Vergrößerung der Schule in Holzthum. Die leidige Angelegenheit des Schulneubaus in Fischbach hat noch keine Lösung gefunden.

In Pflege befanden sich 18 Kinder: zwei starben an Bronchopneumonie, drei wurden an die Angehörigen zurückgegeben. Über die Pflege der beständig kontrollierten Kinder kann ich mich nur günstig aussprechen.

Die Impfung wurde von den beiden Impfarzten regelrecht ausgeführt.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Bertemes.

Kantone Diekirch-Vianden.

1. *Ansteckende Krankheiten.* - Ende Januar 1917 setzte in Eppeldorf die Typhusepidemie der Herbstmonate 1916 wieder ein: Januar 1, Februar 6, März 1, April 3, Mai 5, Juni 2, August 1; im Ganzen 19 Erkrankungen mit 2 Todesfällen.

Das Wasser der Leitung ist einwandfrei. Ich ließ die Ausscheidungen des Betriebspersonals der Molkerei untersuchen, ob eventuell ein Baccillenträger darunter sei. Resultat negativ.

Im Nachbardorfe Ermsdorf herrschte in der letzten Hälfte der Jahres gleichfalls eine leichte Typhusepidemie. Juni 2, Juli 2, August 8, September 3, Oktober 1, Dezember 1; im Ganzen 17 Fälle. Kein Todesfall. Die Trinkwasserverhältnisse sind hier ebenfalls gut. Ich hielt in beiden Ortschaften einen Vortrag über Wesen, Verlauf und Übertragung der Krankheit. Die meisten Einwohner waren zugegen und nach Beendigung der Konferenz verteilte ich Merkblätter. Desinfektionsmittel standen jedem verseuchten Hause gratis zur Verfügung.

In diesen Dörfern *Eppeldorf* und *Ermsdorf* tritt periodisch Typhus auf und für die ersten Fälle liegt jedenfalls eine gemeinsame Ursache vor, welche bis jetzt noch nicht ermittelt ist. Die weitere Verbreitung der Krankheit setze ich auf Rechnung der Nachlässigkeit der Einwohner und dagegen konnte nur die sofortige Überführung der Befallenen in die Isolierabteilung eines Hospitals Besserung erzielen.

Diekirch 2. Von Nospelt resp. von St. Vith importiert.

Gilsdorf 2. In Ermsdorf resp. in Eppeldorf infiziert.

Brandenburg 4. 3 in einer Familie. Eine Tochter in Diekirch im Dienst, kehrte von dort erkrankt nach Hause. Bei ihrer Herrschaft lag nichts Verdächtiges vor. Ansteckung der Übrigen durch Kontakt.

Ettelbrück 1 Schüler der Ackerbauschule.

Ingeldorf 1. Als Trinkwasser ist in diesem Dorfe nur Grundwasser, welches allgemein schlecht ist.

Vianden 2. Schlechtes Trinkwasser.

Scarlatina 16 mit gutem Ausgang.

Diphtherie 37 worunter Ettelbrück mit 20 beteiligt ist. 2 Todesfälle.

Puerperalfieber 2, verliefen beide lethal. Den amtierenden Hebammen konnte keine Schuld nachgewiesen werden.

Übersichtstabelle der Infektionskrankheiten 1917.

Gemeinde.	Ortschaft.	Scarlatina			Diphtherie			Typhus			Tussis convuls			Puerperalfieber		
		erkrankt.	genesen.	gestorben.	erkrankt.	genesen.	gestorben.	erkrankt.	genesen.	gestorben.	erkrankt.	genesen.	gestorben.	erkrankt.	genesen.	gestorben.
Diekirch	Diekirch.....	4	4	0	8	8	—	2 ¹⁾	1	1	—	—	—	—	—	—
Ettelbrück	Ettelbrück.....	5	5	—	20	20	—	1	1	—	1	1	—	—	—	—
Feulen	Oberfeulen.....	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Niederfeulen.....	—	—	—	3	2	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bettendorf	Gilsdorf.....	—	—	—	—	—	—	2)	2	—	—	—	—	—	—	—
	Bettendorf.....	—	—	—	4	3	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ermsdorf	Ermsdorf	—	—	—	—	—	—	17	17	—	—	—	—	—	—	—
	Eppeldorf	—	—	—	—	—	—	19	17	2	—	—	—	—	—	—
Mertzig.....	Mertzig	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bastendorf.....	Landscheid.....	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Brandenburg.....	—	—	—	—	—	—	4	3	1	—	—	—	—	—	—
Hoscheid	Hoscheid	3	3	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Reisdorf	Reisdorf	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	1
Medernach	Medernach.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	1	—	1
Bourscheid.....	Bourscheid	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—
Erpeldingen.....	Ingeldorf.....	—	—	—	—	—	—	1 ³⁾	1	—	—	—	—	—	—	—
Vianden	Vianden	1	1	—	—	—	—	2 ⁴⁾	2	—	—	—	—	—	—	—
Putscheid.....	Bivels	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Total ...		16	16	—	37	35	2	48	44	4	3	3	—	2	—	2

¹⁾ Typhus importiert von Nospelt und St. Vith.

²⁾ Typhus von Eppeldorf und Ermsdorf importiert.

³⁾ Typhus schlechtes Trinkwasser.

⁴⁾ Typhus schlechtes Trinkwasser.

II. *Armenpflege.* — Die Mitglieder der Arbeiterfamilien auf dem Lande zeigen keine Merkmale von Unterernährung, weil die Mehrzahl unter ihnen zugleich teilweise Produzenten sind, was in Diekirch nicht der Fall ist. Die Gemeindeverwaltung ließ dort den Schulkindern das Morgen- und Mittagessen verabfolgen, wozu Hr. Nelles bereitwilligst die Räumlichkeiten seines Hotels zur Verfügung stellte.

Die dürtigen Kranken erhalten überall die erforderliche ärztliche Pflege, so daß in dieser Hinsicht keine Klage zu erheben ist.

III. *Hebammen.* — Die Zahl der Hebammen in meinem Bezirke ist auf 12 gesunken, welche 1917 361 Geburten leiteten mit einer resp. Verteilung von 55, 53, 41, 35, 32, 30, 24, 22, 21, 17, 16, 15.

In einem Zeitraume von vier Jahren ist ein Geburtenrückgang von 119 zu verzeichnen. (1914 (480), 1917 (361). Zwei Fälle von Kindbettfieber mit tötlichem Ausgange, wovon eine Frau schon vor der Geburt erkrankt war. Im zweiten Falle konnte der amtierenden Hebamme keine Schuld nachgewiesen werden.

Instrumentarien und Geburtsregister fand ich in Ordnung und die Amtstätigkeit der Hebammen ist als gut zu bezeichnen. Es wäre längst angezeigt ihre Gebühren höher festzulegen. Dieses Jahr werden junge Hebammen ausgebildet, so daß Diekirch und Feulen hoffentlich je auf eine von diesen zählen können.

IV. *Schutz der Kinder in den ersten Lebensjahren.* — Ein Kind befand sich in Ettelbrück in Pflege, es ward gut besorgt und erreichte am 15. März sein zweites Jahr. In Vianden war ein zweites Kind untergebracht. Von Geburt aus war es schwach und atrophisch, litt öfters an Excemen, phlyctänulären Augenentzündungen; es starb am 27. März, obschon es gut gepflegt wurde.

V. *Öffentliche Gesundheitspflege.* — Im Laufe des Jahres 1917 wurden nur kleinere Arbeiten ausgeführt:

Diekirch: Weiterer Ausbau der Kanalisationsanlagen.

Ettelbrück: Ausbesserung der Ackerbauschule nebst Dependenzen. In Warken Fertigstellung des neuen Schulhauses mit Umgehung. Anlage von gepflasterten Seitenrinnen im Innern von Betteidorf, Medernach, Reisdorf, Schieren, Lipperscheid, Schilndermanderscheid. Die Gesuche von fünf Familien am Eingang von Brandenburg und zwei aus der Veltz (Bastendorf), um Anschluß an die resp. Wasserleitung ihres Dorfes bleiben noch immer unberücksichtigt. Die vollkommen berechtigten Forderungen dieser Einwohner empfehle ich angelegentlichst der zuständigen Oberbehörde.

VI. *Medizinapolizei.* — Nichts zu melden.

VII. *Impfwesen.* — Die gelieferte Lymphe war gut; es wurde keine Klage dagegen vorgebracht.

Diekirch, im April 1918.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Beyer.

Kanton Redingen.

I. *Armenpflege.* — Sämtliche Gemeinden haben, soweit bekannt wurde, ihren Verpflichtungen in ausgiebiger und zuvorkommender Weise entsprochen. Wenn die sozialen Gesetze, die Kranken-, Alters- und Invalidenversicherung auf diesem Gebiet den Gemeinden schon große Erleichterungen verschafft haben, so hat die während des Krieges eingetretene, ganz bedeutende Verteuerung des Alkohols ebenfalls viel dazu beigetragen, die Armenpflege zu entlasten. Denn viele Arbeiter, die früher den größten Teil ihres Verdienstes vertranken, leben jetzt ganz mäßig und arbeiten regelmäßig; und die hohen Löhne, welche man ihnen bezahlt, setzen sie in den Stand, selbst für alle Bedürfnisse ihrer Familien aufzukommen.

Man kann deshalb feststellen, daß, wenigstens was die Krankenpflege anbelangt, in den Gemeinden dieses Kantons während des Krieges keine Vermehrung sondern eher eine Abnahme der dadurch verursachten Ausgaben eingetreten ist.

II. *Hebammenwesen.* — Die Berufstätigkeit der Hebammen gab zu keinen Klagen Anlaß. Veränderungen im Personal sind nicht eingetreten.

III. *Ansteckende Krankheiten.* — Es wurden im Ganzen 85 Fälle von ansteckenden Krankheiten angemeldet, eine im Vergleich zu den früheren Jahren ziemlich hohe Zahl, da während der Jahre 1905–1917 das Jahr 1912 mit 57 Krankheitsfällen die höchste Ziffer zu verzeichnen hatte.

Von den 85 Erkrankungen waren 41 Diphtheriefälle, davon starben 6; 15 Fälle von Scharlach, die alle genasen, und 25 von Unterleibstypus mit 4 Todesfällen. Keuchhusten wurde in 4 Ortschaften festgestellt. 1 Kind im Alter von 22 Monaten erlag der Krankheit infolge von Komplikation mit kapillärer Bronchitis.

Von den 41 Erkrankungen an Diphtherie entfallen 22 allein auf die Ortschaft Perlé. Die Krankheit wurde aus den benachbarten belgischen Dörfern, wo sie während des Sommers herrschte, im Monat Oktober nach Perlé verschleppt. Da sie im Allgemeinen einen leichten Charakter zeigte, wurde eine größere Anzahl der erkrankten Kinder, besonders im Anfang, bevor die Leute wußten, um welche Krankheit es sich handelte, nicht ärztlich behandelt. Sie kamen, ohne daß irgend welche sanitäre Vorsichtsmaßnahmen getroffen worden wären, wieder in direkten Kontakt mit den andern Kindern in den Schulen und auf den Spielplätzen und waren somit am meisten Schuld an der großen Verbreitung der Krankheit.

Wie bereits bemerkt, trat die Krankheit im Allgemeinen nicht heftig auf, denn alle zur Beobachtung gelangten Fälle gingen in Genesung über und von den nicht ärztlich behandelten Kindern ist ebenfalls keines gestorben.

Zu Elvingen-Hovelingen, im Schweichertal, kamen während der Monate Juni-Dezember 11 Fälle von Unterleibstypus zur Behandlung. Über die Entstehung der Krankheit war nichts sicheres zu ermitteln. Die zwei ersten Fälle kamen fast zur selben Zeit, in zwei verschiedenen Häusern, die ungefähr 800–1000 Meter von einander entfernt liegen, zur Beobachtung. Die Ausbreitung der Krankheit vollzog sich langsam, und in den meisten Fällen konnte festgestellt werden, daß die Ansteckung auf direktem Wege erfolgt war, da sie meist Personen betraf, die mit den Erkrankten in direkten Kontakt getreten waren.

Von diesen 11 Unterleibstypusfällen verliefen 3 tödlich und zwar starb 1 Mann im Alter von 64 Jahren und zwei Frauenspersonen 48 resp. 35 Jahre alt.

Alle übrigen Fälle von ansteckenden Krankheiten verteilten sich auf 19 verschiedene Ortschaften; es handelte sich meistens um vereinzelte Fälle oder höchstens um kleine Hausepidemien.

IV. Öffentliches Gesundheitswesen. — Größere, gemeinnützige Arbeiten wurden auch während dieses Berichtsjahres nicht ausgeführt, weil die Preise der Materialien und die Arbeitslöhne noch fortwährend stark gestiegen sind und die Gemeinden deshalb das Ende des Krieges abwarten wollen, um größere Arbeiten in Angriff zu nehmen.

Projektiert ist vorläufig neben der Wasserleitung für Oспern-Reichlingen der Bau einer solchen für die Dörfer Nieder- und Obercolpach und Kleinlecherodt. Bei der Oberprimärschule und der Knabenschule zu Redingen sollen neue Aborte errichtet werden und in Arsdorf ist der Bau von neuen Schulsälen in Aussicht genommen.

Eine besondere Kommission beschäftigt sich gegenwärtig mit der Verlegung des berühmten Kirchhofes von Bondorf. Hoffentlich gelingt es derselben, dieser seit annähernd 40 Jahren ventilierten Frage endlich eine günstige Lösung zu geben.

Auch während des vierten Kriegsjahres hat der Ernährungszustand der Einwohner des Kantons Redingen im großen Ganzen nicht gelitten und bei den Schulkindern sind nur ausnahmsweise Fälle von Unterernährung zu konstatieren. Für nächsten Winter wird der Mangel an Kleidern und besonders an Schuhwerk sich auch auf dem Lande sehr bemerkbar machen und die Gemeinden wären deshalb anzuweisen, bei Zeiten für die Beschaffung von Holzschuhen für die Schulkinder Sorge zu tragen.

V. Impfungen. — Die Impfungen, welche vorschriftsmäßig ausgeführt wurden, erzielten günstige Resultate. Die Kontrolle des Erfolges wird noch in einigen Ortschaften dadurch erschwert, daß die Mütter, wenn die Impfung erfolgreich gewesen ist, die Impflinge nicht zur Kontrollvisite bringen.

VI. Kinderschutz. — Das einzige Kind, welches in Platen untergebracht war, ist im Laufe des Jahres von den Eltern wieder abgeholt worden.

VII. Medizinalpolizei. — Nichts zu melden.

Redingen, a. d. Attert, den 15. Juni 1918.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Schröder.

Kanton Wiltz.

Armenpflege. — Geschah in zufriedenstellender Weise und hat zu keinerlei Klagen Anlaß gegeben. Infolge des von Jahr zu Jahr zunehmenden Wohlstandes der Arbeiterklasse in den landwirtschaftlichen Betrieben wurden übrigens in den Landgemeinden die Armenbüreaus weniger in Anspruch genommen wie früher.

Hebammenwesen. — Von den 12 ausübenden Hebammen haben 2 das Alter von 72 und 77 Jahren. Ersatz für sie ist nicht vorhanden. Auch die Gemeinde Heiderscheid, nächst Wiltz die bedeutendste des Kantons, ist dieses Jahr wieder ohne Hebamme. Wegen allzu unreichenden Einkommens ist vorauszusehen, daß, falls die Zuschüsse von Seiten der Gemeinden und der Regierung nicht reichlicher ausfallen, nur die besseren Posten besetzt bleiben. Schon jetzt sind 5 Gemeinden ohne Hebamme. Die professionelle Führung der Hebammen war durchgehend zufriedenstellend, die Register in Ordnung, das Instrumentarium reinlich.

Ansteckende Krankheiten. — Beobachtet wurden vereinzelte Fälle von Diphtheritis: zu Fisch a. d. S. (4 Fälle), Sier (1), Knaphoscheid (1), Nothum (3), Bockoltz (2), Kaundorf (1), Selscheid (1), wovon 3 Fälle mit tödlichem Ausgang.

Keuchhusten in der Gemeinde Wilwerwiltz. Ansteckende Krankheiten (Krätze) in verschiedenen Ortschaften.

Oeffentliches Gesundheitswesen. — Die schon vor mehreren Jahren geforderte Ausbesserung des Behälters der Wasserleitung zu Sier läßt noch immer auf sich warten. Es empfiehlt sich, einstweilen von den projektierten Wasserleitungen zu Mecher und zu Oberwampach abzusehen, bis die interkommunale Wasserleitung, welche im Anschluß an das Sanatorium in Wiltz zu erbauen ist, fertiggestellt sein wird. Anschluß an die interkommunale Wasserleitung ist auch dringend erwünscht für Oberwiltz, dessen Wasserleitung seit einigen Jahren zeitweilig verseucht ist. Notwendig wäre auch die Verlängerung der Wasserleitung von Niederwiltz nach Weidingen, welche letztere Ortschaft auf verdächtiges Trinkwasser angewiesen ist.

Die Reinhaltung im Innern der Dörfer hat merkliche Fortschritte aufzuweisen.

Bis noch zum letztverflossenen Jahre war die Volksernährung eine leidliche.

Die Landbevölkerung hatte und hat auch jetzt noch wenig unter dem allgemeinen Mangel zu leiden. Schlimmer aber wird mit jedem Tage die Lage der Fabrikarbeiter und ihrer Familien zu Wiltz. Die Unterernährung macht sich immer fühlbarer und erfordert noch vor Eintritt des Winters dringend Abhilfe.

Impfwesen. — Wurde vorschriftsmäßig ausgeführt.

Kinderschutz. — Die hier untergebrachten Pflegekinder sind gut besorgt.

Medizinalpolizei. — Gibt zu keinen Bemerkungen Anlaß.

Wiltz, im Mai 1918.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Hohler.

Kanton Echternach.

I. *Armenpflege.* — Trotzdem der Wohlstand in den Landgemeinden sich äußerst gehoben hat, sind die Vorstände noch wie vor äußerst sparsam in punkto Unterstützung der Ortsarmen. Der Bargeldzuschuß bleibt bei dem geringen Ausmaß wie vor dem Kriege bestehen, und was die von den Behörden gelieferten Nahrungsmittel betrifft, müssen die Armen wie die Reichen sie zu gleichen Preisen erstehen. Hier müßte die Regierung Wandel schaffen.

Für die ärztliche Verpflegung der kranken Armenbevölkerung ist genügend gesorgt.

Klagen wurden nicht laut.

II. *Hebammenwesen.* — Hebammen waren 9 im Bezirke tätig. Die Zahl der Geburten hat weiter abgenommen, die der Fehlgeburten zu. Die Erwerbsverhältnisse der Titularinnen sind nicht zufriedenstellend. Sowohl die Gemeinde-, wie die Regierungszuschüsse müßten unbedingt bei den teuren Zeiten erhöht werden. Ihr Gebührentarif dürfte frei um 50 % gesteigert werden.

III. *Uebertragbare Krankheiten.* — Gemeldet wurden im Laufe des Jahres 1917 14 Fälle von ansteckenden Krankheiten: 8 Fälle von Ileo-Paratyphus, 3 Fälle von Diphtheritis, 3 Fälle von Scharlach. Keuchhusten trat in 3 Gemeinden auf.

Im Anschluß an den gemeldeten Ileo-Thyphus ist zu erwähnen, daß in andern Landesteilen 4 Fälle aufgetreten sind, deren Ausgangspunkt eine Sommerfrische in unserem Kanton war. Hierüber wurde seiner Zeit ein Extrabericht eingereicht. Es hat sich nachträglich herausgestellt, daß diese Fälle mit großer Wahrscheinlichkeit von dem Genießen von Nahrungsmitteln oder Wasser aus dem seit Jahren verseuchten Freckeisen herkommen.

IV. *Oeffentliches Gesundheitswesen.* — Der Hospitalneubau in Echternach geht seiner Vollendung entgegen. Einmal im Betriebe, wird er ein Segen für Stadt und Land werden. Hoffentlich werden die so notwendigen Annexen wie Isolierbaracke und Wirtschaftsgebäude auch demnächst in Angriff genommen werden.

Der Ausbau der kommunalen Wasserleitung in Consdorf und Sektionen ist leider ins Stocken geraten; doch hofft man sie im Laufe des Jahres 1918 fertigstellen zu können.

Die so notwendige Wasserleitung für Freckeisen kann nicht gebaut werden. Alle Anläufe dazu scheitern teils an der Ungunst der Verhältnisse, teils an mangelnder Einsicht und gutem Willen der beteiligten Faktoren.

In der Gemeinde Rosport hat man wieder einen Kanalisationsplan für Girst herausgebracht; ob es diesmal fleckt, bezweifle ich. In den andern Ortschaften des Kantons wurden nur geringfügige Unterhaltungsarbeiten ausgeführt.

In punkto Schulen liegen die Sachen in Born, Mörsdorf und Waldbillig noch immer im Argen. Die Gemeindeväter halten ihre Säckel zu und haben für die Gesundheit ihrer Kinder nichts übrig. Der Staat andererseits hat den Mut nicht, diese sogenannte Gemeindeautonomie anzutasten und läßt den Dingen ihren Lauf. Wohin das führen wird, dürfte sich allzubald zeigen. In Christnach hat man die Lehrerinnenwohnung hygienischer ausgebaut.

Auch in Echternach hat man durch Freilegung der Hinterfassade der Mädchenschulen und neuzeitlichen Umbau der Aborte einen großen Schritt zum Besseren gemacht. Käme man hier nur erst soweit, daß man den zwangsweisen Anschluß aller Wohnungen für ihre Abwässer und Aborte an die Kanalisation, der sowie so vorgesehen ist, durchführen würde! Es wäre im wohlverstandenen Interesse der Ortschaft.

Impfwesen. — Die Impfung und Wiederimpfung verlief programmäßig. Der Impfstoff bewährte sich. Erkrankungen infolge der Impfungen sind nicht aufgetreten, bezüglich wurden keine gemeldet. Einer der Ärzte hat für all die Jahre noch keinen Impfbericht eingesandt.

Gesundheitspolizei. — Damit hapert es sehr im Luxemburgischen. Die Gemeindeverwaltungen und deren Polizeiorgane zeigen meist nicht viel Interesse für die Sache, lassen die größten Verstöße gegen die Sanitätsreglemente ungeahndet und reizen durch die Straflosigkeit der Übertretenden jedenfalls zu Nachahmungen.

Ein Kurfuscherprozeß gegen einen sogenannten Naturheilkundigen ist beim Gericht anhängig.

Pflegekinder. — Drei im Kanton untergebrachte Pflegekinder sind gut aufgehoben und gedeihen.

Echternach, den 1. Juli 1918.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Drüssel.

Kanton Grevenmacher.

I. *Armenpflege.* — Soweit bekannt, hat sich die Armenpflege des Kantons im Laufe des Berichtsjahres in der gewohnten Weise betätigt.

II. *Hebammenwesen.* — Die Zahl der während 1917 im Bezirke ansässigen und ausübenden Hebammen stellt sich auf 15 und der von denselben geleisteten Entbindungen auf 256. Im Durchschnitt fallen demnach auf eine Hebamme 17 Geburten; in Wirklichkeit kommen auf die Einzelnen je 44, 31, 29, 23, 17, 16, 16, 15, 14, 13, 11, 11, 8, 6, 2 Entbindungen. Der Selbsteinschätzung des Jahresverdienstes zufolge schwanken ihre Einnahmen zwischen 900 und 30 Fr.; insgesamt ergeben sie die Summe von 5290 Fr., so daß darnach das Durchschnittshonorar pro Geburtsfall 22,50 Fr. betragen würde.

Die berufliche Führung der Gesamtgruppe hat zu keiner Beschwerde Anlaß gegeben. Die Geburtsregister sind reinlich gehalten und richtig geführt. Das Instrumentarium befindet sich in befriedigendem Zustand.

III. *Uebertragbare Krankheiten.* — Im Laufe des Berichtsjahres sind 27 Fälle meldepflichtiger Infektionskrankheiten zur Anzeige gekommen. Die Zahl begreift 12 Fälle von Unterleibstypus, 12 Fälle von Scharlach, 2 Fälle von Diphtheritis und 1 Fall von Kindbettfieber.

Die 12 Fälle von Unterleibstypus verteilen sich auf die Ortschaften Wormeldingen (9), Mertert-Feldmühle (1), Wasserbillig (1), und Olingen (1). Von den 9 Fällen Wormeldingens kommt 1 Fall auf den Monat Januar, die übrigen auf die Monate Juli bis September; die Seuche trat in 3 anscheinend von einander unabhängigen Herden auf. Der Januarfall verblieb sporadisch; der zweite Herd erzeugte durch Kontakt eine weitere Erkrankung, der dritte aber bildete sich zu einer klassischen Epidemie aus, wo von den sieben Hausangehörigen sechs befallen wurden. Sämtliche Fälle gingen in Heilung über.

Die 12 Fälle von Scharlach verteilen sich auf die Ortschaften Grevenmacher, (3), Wasserbillig (3),

Manternach (2), Roodt (2), Beidweiler (1), und Wormeldingen (1). Sämtliche Fälle lagen entweder zeitlich oder örtlich auseinander; ein seuchenartiges Auftreten war nirgends vorhanden. Dasselbe trifft zu für die beiden Diphtherie-Erkrankungen der Ortschaften Gonderingen (1) und Niederdonven (1). Das Jahr zeichnete sich aus sowohl durch die geringe Zahl der meldepflichtigen Fälle als durch den gutartigen Verlauf der festgestellten Erkrankungen.

IV. *Oeffentliches Gesundheitswesen.* -- Die Arbeiten, welche das Interesse der öffentlichen Gesundheitspflege wahren sollen, stocken nahezu vollends in sämtlichen Gemeinden. Das aus früheren Jahren übernommene bleibt liegen, an Neues wird nicht gedacht. Eine Ausnahme davon macht Wormeldingen, das an seinem verpuschten Schulbau gemächlich weiter pfuscht. Weiterhin hat Junglinster eine 60 Ar große Wiese als Bauplatz für ein späterhin zu errichtendes Knabenschulhaus erworben.

V. *Impfwesen.* -- Soweit mir bekannt, hat sich das Impfgeschäft in der üblichen, einwandfreien Weise vollzogen.

VI. *Gesundheitspolizei.* -- Unter dem Gesetz über Kinderschutz standen im Berichtsjahre 4 Pfleglinge, von denen 2 in Wormeldingen, 1 in Mertert und 1 in Burglinster untergebracht waren. Sämtliche gediehen prächtig.

Ein Verstoß gegen die Gesundheitspolizei oder ein Wandel in der Handhabung derselben ist nicht festgestellt worden.

Wormeldingen, den 31. Dezember 1917.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Pündel.

Kanton Remich.

I. *Die Armenpflege* zeigte in diesem Jahr ihre gewöhnliche Lage und verursachte keine besonders fühlbaren Ausgaben.

II. *Hebammenwesen.* -- Die Zahl der Hebammen des Bezirks und deren Verhältnisse sind annähernd unverändert geblieben. Die Geburtenzahl gemäß den geführten Registern hat sich auf 202 vermindert (237 im Vorjahr und zirka 300 während der Jahre vor dem Krieg). Besondere Unfälle und Erkrankungen sind nicht vorgekommen. Die Führung der Geburtenregister und der Instrumente war tadellos.

III. *Epidemische und Infektionskrankheiten.* -- Trotz der außergewöhnlichen Zeiten sind auffällige Erkrankungen in diesem Bezirk nirgends vorgekommen. Ernährungsschwierigkeiten herrschten wohl allgemein, auffällige Resultate von Unterernährung sind ausgeblieben. Viele Leute haben an Körpergewicht abgenommen, doch ohne bedeutende Störungen der Gesundheit und der Arbeitsfähigkeit. Die Anzeigen der Krankheiten wurden mir regelmäßig gemacht, die vorgeschriebenen Meldungen an die deutschen Bürgermeistereien und an die Militärbehörden wurden rechtzeitig weitergegeben.

Thyphus wurde in 4 Fällen beobachtet, von denen 2 zu Bürmeringen, 1 zu Bous und 1 zu Stadtbredimus gesehen und mit günstigem Ausgang behandelt wurden.

Diphtheritis war auf 5 Ortschaften verbreitet. Es kamen in Schwebsingen 6 Fälle vor, in Remerschen 2, in Altwies, Remich und Erpeldingen je 1 Fall, welche alle günstig verliefen.

Keuchhusten ging ebenfalls durch 4 Dörfer, ohne merklichen Schaden zu hinterlassen.

Krätze wurde in ziemlich hartnäckiger Form in einem Hause zu Bous gesehen, ließ sich jedoch schließlich bessern.

Geschlechtskrankheiten scheinen auch in diesem Jahr etwas zugenommen zu haben.

Von *Lungenschwindsucht* mit Todesfällen wurden auch mehrere Fälle beobachtet, welche man vielleicht unberechtigt Weise einer Unterernährung zuzuschreiben geneigt war.

IV. *Oeffentliches Gesundheitswesen.* -- Die infolge von Unterernährung befürchteten Erkrankungsfälle sind auch in diesem Jahr nicht auffällig häufig gewesen. Die Abmagerung war bei vielen Leuten sicht-

bar, jedoch nicht gerade krankheitserregend, sie wird im Allgemeinen bis jetzt gut ertragen. Bei Kindern tritt es wenig in die Erscheinung. Besondere Krankheiten und Zufälle infolge von Abmagerung waren im Allgemeinen nicht festzustellen.

Wasserversorgung. — Einige Wasserleitungen zeigten im Laufe des Sommers Knappheit, wofür bis jetzt Abhilfe nicht gefunden wurde. Vielleicht war der Jahrgang wasserarm. Die Wasserleitung zu Leningingen scheint etwas fehlerhaft in der Quellenfassung zu sein. Die meisten Ortschaften des Bezirks sind mit Wasserleitung versehen mit Ausnahme der Gemeinden Bous und Bürmeringen, und der Ortschaften Filsdorf und Waldbredimus, für welche das Problem noch nicht gelöst ist.

V. Impfwesen. — Die Erst- und die Zweitimpfung wurden von den bestimmten Ärzten regelrecht vorgenommen. Unregelmäßigkeiten und Schädigungen sind mir nicht bekannt geworden.

VI. Medizinal- und Sanitätspolizei. — Das Medizinalpersonal bestand aus 6 Ärzten, 3 Apothekern, 8 Hebammen und 4 Tierärzten. Von Kurpfuscherei ist nichts gemeldet worden.

VII. Schutz der Pfleglinge. — Ihre Zahl betrug im Berichtsjahr 21; von diesen starben 2 an Meningitis und 4 an Magendarmkrankheiten. Die übrigen 15 gediehen gut. An der Wartung der Kinder war nichts auszusetzen.

Remich, den 8. Juli 1918.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Weber.

Rapport sur le service public de désinfection.

Luxembourg, le 31 décembre 1917.

Monsieur le Directeur général,

J'ai l'honneur de vous adresser les tableaux statistiques joints qui rendent compte de l'activité du Laboratoire et du service de désinfection en 1917.

Observations générales. -- Depuis la guerre, le nombre des analyses motivées par la tuberculose a notablement augmenté. De 918 en 1914, il est allé à 957 en 1915, à 1279 en 1916, et à 1514 en 1917. Le nombre des désinfections réclamées contre la phthisie a proportionnellement tenu le pas: de 290 en 1913 et de 365 en 1914, il est successivement monté à 441 en 1915, à 489 en 1916, pour arriver à 468 en 1917. Dans le seul pays dont les publications nous sont accessibles, l'Allemagne, une forte récrudescence de la tuberculose a été constatée durant la guerre. Chez nous, il n'y a malheureusement aucune statistique sérieuse de la morbidité et de la mortalité causées par la tuberculose, mais par analogie avec l'Allemagne, et en présence du nombre croissant des analyses et des désinfections, nous devons conclure aussi à un redoublement du fléau dans notre pays. Le tableau joint n° VII fait voir que la phthisie frappe surtout les villes et les régions industrielles. Nous pouvons en inférer que la dénutrition et les mauvaises conditions hygiéniques interviennent dans une large mesure.

A la même cause est due aussi l'augmentation manifeste des cas de fièvre typhoïde en 1917; la négligence de la propreté corporelle à la suite du manque de savon propage puissamment cette affection.

Je rends surtout attentif au grand nombre d'analyses réclamées par la syphilis, fléau social qui fait des ravages d'autant plus terribles que les pouvoirs publics, et le public lui-même, ne lui voient pas l'attention nécessaire. L'avarie est bien plus redoutable que la tuberculose: elle s'acquiert par un simple contact, parfois anodin et innocent, tandis que pour la transmission de la phthisie tout un concours de circonstances défavorables intervient: tare héréditaire, misère, hygiène defectueuse et longue cohabitation avec un malade. Le tuberculeux se reconnaît généralement à première vue, et le public se met instinctivement en garde contre lui; le syphilitique dangereux présente souvent des symptômes peu évidents et sème d'autant plus facilement la contagion dans son entourage. La fréquence de la syphilis dépasse énormément celle de la tuberculose: Dans les grandes villes, au-delà de 40 % de la population male adulte en sont atteints. Et le nombre va croissant, car l'avarie attaque l'humanité dans ses germes.

Comparée à la syphilis, la tuberculose est un mal presque anodin. Tout syphilitique à l'état secondaire est un foyer de contagion que la société doit rendre inoffensif; elle y parvient en décrétant le traitement obligatoire, éventuellement gratuit de pareil malade. Nos procédés diagnostiques et thérapeutiques se sont prodigieusement développés, grâce au Wassermann et au salvarsan; il s'agit seulement de les mettre à la portée de tout le monde. A ces fins, il faut abandonner toute pudibonderie, toute fausse honte et créer des dispensaires et des cliniques antisyphilitiques plus nombreux que les établissements similaires dirigés contre la tuberculose. Les autres pays ont vigoureusement entrepris la lutte, je cite « Erlaß des K. Sächsischen Ministeriums des Innern vom 20. Oktober 1917, betreffend Beratungsstellen für Geschlechtskranke », qui dissipe les appréhensions du corps médical par rapport au secret professionnel. Il y est dit entre autres: « Da die Beratungsstellen sich aber außerordentlich bewähren, und der Zuspruch der Kranken z. B. in » Dresden regelmäßig und ständig zunimmt, wäre es außerordentlich bedauerlich, wenn diese wohlthätige » Einrichtung von der Ärzteschaft nicht unterstützt würde und ihr Ausbau darunter leiden müßte. » Il reproduit ensuite l'ordre du jour adopté à l'unanimité par le Congrès de la Société allemande pour la lutte contre les maladies sexuelles, tenu à Mannheim, le 22 juin 1917:

« Die Versammlung hält einen mit voller Kraft und allen irgend Erfolg versprechenden Mitteln geführten Kampf gegen die Geschlechtskrankheiten für dringend notwendig und fordert alle Ärzte auf, » sich an diesem Kampfe, jeder an seiner Stelle, wirksam zu beteiligen. Insbesondere sollen die Ärzte die » vielfach bereits mit gutem Erfolg tätigen Beratungsstellen unterstützen, sollen ihren Kranken Zweck » und Wert dieser Beratungsstellen eindringlich klar machen und sie zu deren Benutzung anhalten. Ob

» die Aerzte darüber hinaus auch Kranke ohne deren Zustimmung der Beratungsstelle überweisen wollen
» muß jedem von ihnen von Fall zu Fall überlassen bleiben.

» Die Versammlung ist sich darüber einig, daß der Kampf gegen die Geschlechtskrankheiten nur dann
» Erfolg haben wird und daß insbesondere die Beratungsstellen nur dann ihre Aufgaben erfüllen können
» wenn es gelingt, Anteilnahme und Mitarbeit möglichst aller Aerzte zu gewinnen. Dazu gehört vor allem
» daß die Landesversicherungsanstalten und die Krankenkassen bei der Bekämpfung der Geschlechts-
» krankheiten allenthalben gemeinsam mit den ärztlichen Standesvertretungen vorgehen. »

Il est dit encore:

» Das Reichsversicherungsamt hat in einem eingehenden Berichte die ganze Frage der Beratungs-
» stellen ihren Wert und den unendlichen Vorteil, der für das Volk, den Staat und vor allen Dingen für den
» Kranken selbst darin besteht, daß sie der Ueberwachung bedürfen und lange Zeit überwacht werden,
» selbst wenn sie es nicht wollen, noch einmal klargelegt. . .

» Die Kranken müssen die Ueberzeugung gewinnen, wie wichtig eine dauernde Ueberwachung auf
» viele Jahre hinaus nach überstandener Geschlechtskrankheit, vor allem Syphilis, ist, und daß sie ohne
» Ueberwachung schwerste Gefahr laufen, unheilbare Erkrankungen des Zentralnervensystems zu bekom-
» men, die zu Siechtum führen.

» Die Geschlechtskranken sind mit allem Ernste darauf aufmerksam zu machen, daß sie die sittliche,
» Pflicht haben, nicht nur in ihrem eigenen, sondern auch im Interesse ihrer Familie und Mitmenschen
» sich zu der gesundheitlichen Ueberwachung bereit finden zu lassen, da sie sonst durch Uebertragung
» ihres wieder ausgebrochenen Leidens andere an ihrer Gesundheit auf das schwerste schädigen können. »

Je dois dire que dans deux rapports antérieurs (28 avril et 6 juillet 1914) j'ai déjà signalé la nécessité, d'une vigoureuse lutte contre la syphilis, et que dans ma lettre du 8 mars 1917 je suis revenu à la question; cependant rien n'a été fait. Il serait pourtant si facile de doter notre minuscule patrie d'exemplaires conditions hygiéniques, si on voulait ! Il est vrai que d'intéressants débats ont eu lieu à ce sujet à la Chambre des députés, mais ils sont également restés sans résultat.

Constatons encore que chez nous les épidémies gagnent du terrain faute d'infirmiers-désinfecteurs. Dans nos villages, l'isolement et la désinfection au cours de la maladie, p. ex. des premiers cas de fièvre typhoïde, est matériellement impossible. Aussi l'épidémie ne cesse-t-elle qu'après des mois, lorsque toute la localité y a passé et que les germes ont été dispersés un peu partout. La création d'une brigade mobile d'infirmiers-désinfecteurs, attachés en temps ordinaires aux hôpitaux de l'Etat, rémédierait singulièrement à cette calamité.

Je dois reconnaître que la réforme de la législation sanitaire que je réclame depuis des années, n'a pas encore fait un pas.

Fonctionnement et inventaires. — Les méthodes et appareils n'ont subi aucun changement. A cause de la guerre, nous éprouvons de sérieuses difficultés à compléter nos désinfectants; nous sommes donc réduits à user parcimonieusement de nos réserves. Dès lors, chaque désinfection est bornée à la seule chambre réellement souillée par le malade. Aucune désinfection pour diphtérie ne sera exécutée, si le diagnostic n'a pas été préalablement confirmé par l'analyse bactériologique. Les désinfections sont limitées aux maladies transmissibles désignées à l'art. 7 de l'arrêté du 26 décembre 1907; encore refuserons-nous toute opération demandée, soit par excès de zèle, soit par une peur des microbes dégénérés en pusillanimité. Le corps médical voudra bien sous ce rapport seconder nos efforts, afin d'éviter un gaspillage de désinfectants désastreux à l'époque actuelle. La désinfection terminale la plus méticuleuse est illusoire, si elle n'a pas été précédée, par une désinfection continue au cours de la maladie et appuyée par de sérieuses mesures de prophylaxie prises contre les convalescents et les porteurs de germes en général.

Observation spéciale. — La publication tardive des rapports sanitaires leur enlève à peu près toute actualité; ne pourrait-on pas inviter le Collège médical et les médecins-inspecteurs à montrer plus de diligence ?

Le Directeur du Laboratoire pratique de bactériologie,
Dr. Praum.

I. — Opérations effectuées par le Laboratoire pratique de bactériologie en 1917.

Nature des travaux.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Jun.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Totaux.
Analyses d'urines	262	220	284	267	262	259	219	249	220	189	198	164	2802
Recherches du bacille de la tuberculose.	96	99	146	154	167	143	167	118	89	107	96	132	1514
Recherches du bacille de la diphtérie ..	29	20	33	10	13	16	11	11	9	15	39	22	228
Recherches du bacille de la fièvre thyph.	10	2	7	5	6	6	4	5	14	6	7	6	78
Recherches du gonocoque	43	39	41	32	48	37	49	58	30	36	30	28	471
Examens d'eaux alimentaires	12	4	8	18	4	10	13	15	9	10	5	8	116
Examens de sang	7	6	14	10	7	9	5	12	8	5	10	8	101
Examens de pièces pathologiques, tu- meurs, etc.....	8	9	8	6	13	6	8	6	9	6	6	9	94
Examens de volaille et de gibier aux marchés	1	-	-	-	3	-	-	2	-	-	-	-	6
Recherches d'après Bordet-Wassermann (Syphilis)	79	41	65	63	91	79	89	73	68	68	59	67	842
Recherches histologiques de la rage	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1
Désinfections	80	56	92	76	59	80	56	54	47	48	61	41	750
Totaux	627	505	698	641	673	645	621	603	503	490	511	486	7003

II. — Spécification des désinfections.

Mois.	Désinfections à l'étuve.		Désinfections à domicile (ou familial ou combinées).		Désinfections cliniques (par lavage, spray, vaporisation).		Nombre total.	Taxes perçues. fr.
	Nombre.	Mètres cubes.	Nombre.	Mètres cubes.	Nombre.	Heures.		
Janvier	26	74½	54	6550	-	59	80	9.00
Février	22	86	33	4250	1	32½	56	-
Mars	42	80	50	6320	-	54½	92	-
Avril	26	69	49	6300	1	56	76	62.50
Mai	14	34	45	4140	-	32	59	25.00
Juin	19	49	61	8120	-	62½	80	29.90
Juillet	13	24	43	4890	-	38½	56	23.00
Août	8	15	46	5980	-	43	54	-
Septembre	14	23	33	5040	-	39	47	-
Octobre	11	18	36	4490	1	38	47	11.50
Novembre	19	24½	42	6020	-	51½	61	5.00
Décembre	14	17½	27	5690	-	41½	41	15.00
Totaux	228	514½	519	67.790	3	548	750	180.90

III. — Maladies ayant donné lieu à désinfection.

Mois.	Diphthérie.	Scarlatine.	Tuber- culose.	Fièvre typhoïde.	Autres affections.	Affections inconnues.	Totaux.
Janvier.....	5	5	28	32	10	—	80
Février.....	4	3	26	11	10	2	56
Mars.....	5	1	47	9	29	1	92
Avril.....	11	2	44	3	15	—	76
Mai.....	4	1	34	5	15	—	59
Juin.....	2	3	57	12	5	1	80
Juillet.....	1	1	43	9	—	2	56
Août.....	1	2	32	17	2	—	54
Septembre.....	1	—	29	13	4	—	47
Octobre.....	1	—	27	18	2	—	48
Novembre.....	13	2	28	12	5	1	61
Décembre.....	3	1	20	10	7	—	41
Totaux ..	51	21	415	151	104	8	750

IV. — Désinfections classées par cantons.

Mois.	Luxembourg- ville.	Capellen.	Esch-s.-Alz.	Luxembourg- campagne.	Mersch.	Clervaux.	Diekirch.	Redange.	Vianden.	Wiltz.	Echternach.	Greven- macher.	Remich.	Totaux.
Janvier.....	32	—	14	15	3	1	6	—	—	2	2	3	2	80
Février.....	27	—	15	9	2	—	—	—	—	—	2	1	—	56
Mars.....	48	5	10	14	1	1	1	4	—	2	—	5	1	92
Avril.....	39	6	9	9	—	1	—	3	—	3	—	4	2	76
Mai.....	20	2	18	9	1	—	2	2	—	1	—	4	—	59
Juin.....	34	13	13	5	—	2	4	2	—	3	—	3	1	80
Juillet.....	15	5	8	6	3	—	2	1	—	2	1	9	4	56
Août.....	12	13	12	7	1	1	—	3	1	—	—	3	1	54
Septembre.....	16	6	6	7	3	—	—	—	—	—	2	5	2	47
Octobre.....	16	2	8	10	2	2	3	—	—	1	1	3	—	48
Novembre.....	23	2	11	8	6	—	—	6	—	—	2	2	1	61
Décembre.....	17	3	5	7	1	—	—	1	—	1	3	1	2	41
Totaux	299	57	129	106	23	8	18	22	1	15	13	43	16	750

V. — Désinfections opérées par la station auxiliaire d'Ettelbruck.

Opérations classées par cantons.						Maladies ayant donné lieu à la désinfection.					
	1913	1914	1915	1916	1917		1913	1914	1915	1916	1917
Diekirch.....	27	39	42	60	56	Diphthérie	5	10	12	8	6
Vianden	4	1	4	3	-	Scarlatine	4	6	1	8	6
Clervaux	4	9	8	4	3	Tuberculose.....	26	55	72	71	53
Wiltz	1	4	7	5	6	Fièvre typhoïde	6	4	7	6	23
Redange	3	10	12	9	5	Fièvre puerpérale . . .	-	-	-	1	-
Echternach.....	1	4	6	3	6	Totaux ...	41	74	92	94	88
Mersch	1	5	12	10	9						
Capellen	-	2	1	-	3						
	41	74	92	94	88						

VI. — Tableau récapitulatif des désinfections opérées par la station principale et la station auxiliaire, de 1913 à 1917.

Désinfections classées par cantons.						Maladies ayant donné lieu à la désinfection.					
	1913	1914	1915	1916	1917		1913	1914	1915	1916	1917
Luxembourg	140	252	207	300	299	Diphthérie	56	68	95	94	57
Capellen	19	29	29	13	60	Scarlatine	45	39	42	59	27
Esch-s.-Alz.	110	94	114	166	129	Tuberculose.....	290	365	441	489	468
Luxembourg-campagne.	50	53	82	80	106	Fièvre typhoïde	69	78	55	71	174
Mersch	16	20	28	43	32	Autres affections	46	78	42	81	104
Clervaux	15	21	27	25	11	Affections inconnues..	11	30	49	42	8
Diekirch.....	51	81	76	87	74	Totaux ..	517	658	714	845	838
Redange	31	25	38	30	27						
Vianden	8	5	9	6	1						
Wiltz	17	16	29	19	21						
Echternach.....	19	17	20	13	19						
Grevenmacher	31	24	46	32	43						
Remich	10	21	9	21	16						
Totaux	517	658	714	835	838						

VII. — Désinfections opérées par les deux stations, en 1917 pour cause de tuberculose.

Mois.	Luxembourg-ville.	Capellen.	Esch-s.-Alz.	Luxembourg-campagne.	Mersch.	Clervaux.	Diekirch.	Redange.	Vianen.	Willz.	Echternach.	Grevenmacher.	Remich.	Totaux.
Janvier.....	7	—	8	4	2	1	4	—	—	—	1	1	3	31
Février.....	6	—	14	6	—	—	2	—	—	—	—	—	—	28
Mars.....	15	4	11	5	1	1	6	4	—	1	1	5	—	54
Avril.....	16	5	10	4	1	2	2	1	—	1	1	4	1	48
Mai.....	6	4	10	4	3	1	9	—	—	1	—	5	1	44
Juin.....	25	5	15	5	—	2	6	2	—	4	—	—	1	65
Juillet.....	10	3	10	7	2	—	6	—	—	2	—	6	1	47
Août.....	6	5	11	4	2	1	3	1	1	1	1	2	—	38
Septembre....	7	4	5	5	2	—	3	—	—	—	1	4	3	34
Octobre.....	9	1	6	7	—	2	—	—	—	1	—	—	1	27
Novembre.....	10	1	9	3	2	1	3	1	—	—	1	1	—	32
Décembre.....	3	2	4	5	1	1	—	1	—	—	—	1	2	20
Totaux ..	120	34	113	59	16	12	44	10	1	11	6	29	13	468

Ia. — Opérations effectuées par le service de chimie en 1918.

Analyses de denrées alimentaires et d'articles de substitution...	646
Analyses d'articles usuels (savons, couleurs, pétrole etc.)	379
Analyses de produits pharmaceutiques.....	78
Analyses de vins.....	67
Analyses douanières.....	15
Expertises judiciaires.....	146
Analyses d'eaux.....	98

